



HAL
open science

Rapport d'Enquête Création d'une revue d'articles sur des jeux de données Data Journal SHS

Laurence Bizien, Véronique Cohoner, Fiona Edmond, Arnaud Natal, Pierre
Peraldi-Mittelette

► **To cite this version:**

Laurence Bizien, Véronique Cohoner, Fiona Edmond, Arnaud Natal, Pierre Peraldi-Mittelette. Rapport d'Enquête Création d'une revue d'articles sur des jeux de données Data Journal SHS. MSH Lorraine. 2024, pp.54. hal-04541094

HAL Id: hal-04541094

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-04541094>

Submitted on 10 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Rapport d'Enquête

Création d'une revue d'articles sur des jeux de données *Data Journal SHS*

Laurence BIZIEN

Responsable du centre documentaire, Référente Science Ouverte, Coordinatrice du groupe de documentalistes Lab&doc

Nantes Université, ENSA Nantes, École Centrale Nantes, CNRS, AAU-CRENAU, UMR 1563, F-44000 Nantes, France

Véronique COHONER

Responsable de la Cellule d'édition électronique de revues, publications en libre accès - IR CNRS, Pôle revues grand ouest, MSH Ange-Guépin, Nantes Université, CNRS

Fiona EDMOND

Responsable Données de la recherche, Co-responsable de l'atelier de la donnée ARDoISE, Département Recherche et science ouverte
SCD, Université Rennes 2

Arnaud NATAL

Economiste

Bordeaux Sciences Économiques - UMR-CNRS 6060, UMR-INRAE 1441, Université de Bordeaux

Pierre PERALDI-MITTELETTE

Chargé d'édition de corpus numérique et non numérique,

Institut François Gény (UR 7301) - Université de Lorraine

Chercheur en ethnologie affilié à l'Institut Convergences Migrations (2021-2025), et membre associé du LACNAD (UR4092)

msh maison
des sciences
de l'homme
lorraine
UAR 3261

AAU crenau
ambiances
architectures
urbanités



MSH
ANGE
GUÉPIN
Nantes / Angers / Le Mans

**UNIVERSITÉ
RENNES 2**
ns cle
RENNES 2



BxSE
Bordeaux Sciences Economiques
Bordeaux School of Economics

**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**
Institut Convergences
Migrations

ifg Institut
Français
Geny
**INALCO
LACNAI**
Langues et cultures
du Nord de L'Afrique
et diasporas

Rapport d'Enquête

Création d'une revue d'articles sur des jeux de données *Data Journal SHS*

Laurence BIZIEN, Véronique COHONER, Fiona EDMOND,
Arnaud NATAL et Pierre PERALDI-MITTELETTE

Rapport écrit en 2024

Commandé par le Groupe de travail - DataJournal SHS
porté par la Maison des Sciences de l'Homme Lorraine

Responsable du projet : Julien MULLER

Enquête menée au sein du sous-Groupe de travail « Enquête » par Laurence BIZIEN, Véronique COHONER,
Fiona EDMOND, Pierre PERALDI-MITTELETTE entre décembre 2023 et Janvier 2024.

Analyse de l'enquête effectuée par Laurence BIZIEN, Véronique COHONER, Fiona EDMOND,
Arnaud NATAL, Pierre PERALDI-MITTELETTE entre février et avril 2024.

Licence CC-BY 4.0

INTRODUCTION

Contexte

La présente enquête a été menée dans le cadre du projet de création d'une revue de données interdisciplinaire en Sciences Humaines et Sociales à l'horizon 2025. Le groupe de travail (GT) œuvrant à ce projet a vu le jour suite à la journée d'études organisée par la Maison des Sciences de l'Homme Lorraine le 10 mars 2023; intitulée : « Un data journal interdisciplinaire pour les sciences humaines et sociales. Enjeux scientifiques et mise en œuvre pratique » (<https://msh-lorraine.fr/nos-services/data-papers/>).

Rassemblant des scientifiques, des personnels de l'édition et des professionnels de l'information scientifique et technique, ses membres sont issus de plusieurs établissements et structures de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche français, dont l'activité est répartie au sein de différents sous-groupes de travail, dont le sous-groupe à l'initiative de cette enquête.

<https://msh-lorraine.fr/nos-services/data-shs-la-revue-des-donnees-en-shs/>

Objectifs du questionnaire

Le sous-GT Enquête a diffusé le questionnaire au niveau national, en vue d'identifier les besoins des communautés SHS en matière d'articles de données. Cette enquête doit en effet permettre d'affiner le projet afin de proposer une revue de données qui répondra au mieux aux besoins des différentes communautés de recherche en SHS. Ce questionnaire visait aussi bien à quantifier et qualifier les connaissances et pratiques en matière d'articles de données qu'à recueillir le ressenti et l'intérêt des répondants pour ce type de publications.

MÉTHODOLOGIE DU QUESTIONNAIRE

Élaboration, implémentation et diffusion du questionnaire

Le questionnaire a été élaboré entre septembre et fin octobre 2023 par le sous-GT Enquête. Celui-ci rassemblait à l'origine Laurence Bizien (UMR 1563 AAU-CRENAU), Véronique Cohoner (UAR 3491 MSH Ange-Guépin), Fiona Edmond (SCD de l'Université Rennes 2) et Pierre Peraldi-Mittelette (UR 7301 IFG - Université de Lorraine), rapporteur du groupe. Ils ont été rejoints en novembre 2023 par Arnaud Natal, Bordeaux Sciences Économiques, (Université de Bordeaux), renforçant le sous-groupe pour le dépouillement et l'analyse de l'enquête. Les membres de ce sous-GT ont pu s'appuyer sur la relecture et les suggestions des autres membres du GT revue.

Le questionnaire a été conçu avec LimeSurvey en octobre 2023, avec le support technique et logistique de l'Université de Lorraine. Le questionnaire était hébergé dans RENATER et accessible via un lien, était signalé sur la page dédiée du site de la MSH Lorraine (<https://msh-lorraine.fr/nos-services/actus-data-shs-la-revue-des-donnees-en-shs/>).

Le questionnaire a été diffusé à partir du 8 novembre 2023 par l'ensemble des membres du GT Revue. Comme pour toute recherche quantitative, le premier défi a consisté en effet à réunir suffisamment de réponses pour obtenir un échantillon représentatif. Tous les membres du GT ont donc été sollicité pour relayer le questionnaire au sein de leur institution, ainsi qu'à leurs réseaux disciplinaires ou professionnels, afin de donner à l'enquête une ampleur nationale. Deux vagues de relance ont été réalisées en décembre. Les réponses étaient attendues jusqu'au 31 décembre 2023 pour un dépouillement des résultats entre mi-janvier et mars 2024. Une première restitution a été effectuée devant le GT en séance plénière le 21 mars 2024.

Les modalités de conception des questions de l'enquête

Un nombre de questions (36) resserré a été décidé pour limiter les risques de décrochage et s'assurer que les répondants complètent entièrement l'enquête, avec des optionnels (11 sur 36) à ne remplir qu'en cas de réponse positive à une question donnée – un test préalable avait montré un temps moyen de complétion du questionnaire de 15 minutes, permettant d'obtenir un niveau de fiabilité suffisant des résultats. Le questionnaire s'est focalisé en premier lieu sur les caractéristiques professionnelles et disciplinaires des répondants, puis sur leurs niveaux de connaissances et leurs perspectives sur le partage de ressources. Enfin, les dernières questions portent sur l'intérêt des répondants à rejoindre le projet ou à être informé de son évolution.

Pour répondre aux questions portant sur les disciplines, une liste indicative était fournie : <https://www.galaxie.enseignementsup-recherche.gouv.fr/ensup/pdf/qualification/sections.pdf>.

Une question porte sur la rédaction d'un article : nous avons fait la distinction entre la publication effective d'une part, et l'intention d'autre part.

Caractérisation des répondants

L'enjeu de l'enquête était d'identifier professionnellement et de manière disciplinaire les profils de personnes susceptibles d'être intéressées par le projet de Data Journal en sciences humaines et sociales. Les questions concernant les répondants (partie 1) ont donc été rédigées dans une volonté de couvrir le plus large champ de situations sans pour autant fermer les réponses. L'essentiel des réponses est donc à choix multiples ou proposant des espaces de texte ouvert afin de préciser certains points.

Concernant les statuts, nous avons distingué plusieurs groupes : enseignants-chercheurs, chercheurs, ATER, post-doctorants, doctorants, ingénieurs de recherche, conservateurs d'archives/archiviste, conservateurs de musée/responsable de collections muséales, conservateurs de bibliothèque, bibliothécaires de données (data librarian), chargés de l'édition de corpus numériques, ingénieurs d'études, documentalistes (ressources documentaires, ingénierie documentaire), assistants ingénieurs/techniciens, administrateurs de données, gestionnaires de données, et « autres » avec des demandes de précision du métier.

S'agissant de la discipline d'appartenance, les sections académiques du Conseil National des Universités (CNU) ont été complétées car si les universitaires en France appartiennent à une ou deux sections du CNU, certains enseignants-chercheurs et autres personnels scientifiques n'appartiennent pas tous à ces sections (dans le domaine de l'architecture par exemple). Afin que tous les répondants puissent indiquer au mieux leur discipline, plusieurs catégories ont donc été ajoutées. Les sciences humaines et sociales comportent en effet de nombreuses disciplines, et différentes spécificités.

De même, une liste « d'institutions de rattachement » a été proposée : établissement d'enseignement supérieur, regroupement de laboratoires (fédérations de recherche, instituts de recherche, ou UFR), école française à l'étranger, musée, archives, bibliothèque, établissement public à caractère scientifique et technologique (CNRS, INRIA, etc.), et autre.

Réponses au questionnaire

Fin novembre, avaient été recueillies 334 réponses incomplètes, et 296 complètes (soit 630) ; au 15 décembre, 476 réponses incomplètes et 394 réponses complètes pour un total de 870 réponses. Le nombre total de réponses au questionnaire à la fin de l'enquête s'élève à 915, avec 499 réponses partielles et 416 complètes.

296 personnes (soit 33 % de l'échantillon) n'ont répondu à aucune question, et 109 ont répondu uniquement au premier module servant à identifier le répondant (statut, affiliation, etc.). L'échantillon total s'élève donc à 510 personnes.

Ce sont finalement 510 réponses (complètes et incomplètes) qui ont été prises en compte pour le dépouillement de l'enquête, ce qui est un bon résultat et montre l'intérêt des communautés scientifiques pour ce média. Néanmoins, ce chiffre est sans doute un peu trop faible pour fournir des résultats statistiquement significatifs.

ANALYSE ET SYNTHÈSE DES RÉPONSES

La synthèse des conclusions des différentes parties du questionnaire est présentée ci-dessous ; elle permet de mettre en évidence un intérêt des communautés SHS pour le modèle de revue de données en cours de conception à la MSH Lorraine.

Partie 1 : Vous êtes ?

L'enquête tend à montrer une surreprésentation parmi les répondants des enseignants-chercheurs (titulaires ou non), puis des personnels d'appui à la recherche. Concernant leurs disciplines, les personnes ayant répondues sont à 14,12% des sociologues et démographes, 11,45% des géographes, 10,43% des linguistes, 6,34% des psychologues et 6,13% des anthropologues et ethnologues.

Une majorité des répondants (432 réponses positives) est impliquée dans des pratiques interdisciplinaires. Le croisement discipline/métier des répondants montre que les chercheurs et enseignants-chercheurs (titulaires et non), ainsi que les ingénieurs de recherches et d'études, sont les plus impliqués dans ces pratiques ; les sociologues (12,5%), linguistes (9,03%) et géographes (10,88%) semblant avoir le plus de relations avec d'autres disciplines. Les pratiques interdisciplinaires sont développées principalement au sein d'équipes (laboratoires, MSH, Labex, etc.), ou lors de projets de recherches (projets personnels -spécifiquement la thèse-, de laboratoire, ANR, ERC, etc.). La participation à des réseaux (réseaux disciplinaires ou métiers, associations, etc.) ou à l'édition d'une publication, sont aussi l'occasion de travailler avec d'autres disciplines.

Une majorité des répondants est issue d'établissements d'enseignement supérieur, d'instituts de recherche ou d'établissements publics à caractères scientifiques (56%). Les bibliothèques, archives et musées, forment une catégorie bien moins représentée (5,79%) parmi les institutions de rattachement des répondants. La rubrique « autre » a été remplie par des répondants d'autres ministères que le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, tel le ministère de la Culture, ou relevant du privé (indépendants, associatifs).

Partie 2 : La découverte de l'article de données

Une majorité des répondants (64 %) ont une connaissance générale des articles de données, indiquant une certaine sensibilisation au sein de la communauté scientifique. Toutefois, il existe une part non négligeable des répondants (11 %) qui n'est pas du tout familière avec ce concept, soulignant une disparité dans la diffusion des connaissances à ce sujet.

L'enquête met en lumière des dissemblances significatives en termes de familiarité et d'utilisation des articles de données selon la profession, la discipline et l'institution d'appartenance. Les doctorants et certains domaines spécifiques comme l'anthropologie ou la psychologie semblent moins engagés ou informés sur les articles de données par rapport à d'autres groupes, comme les ingénieurs d'étude et de recherche du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, ou les membres d'établissements publics à caractère scientifique et technologique (EPST).

Même si plus de la moitié des personnes interrogées (58%) connaissent l'existence des articles de données, la moitié de ceux-ci n'en consultent jamais. Ceux qui le font utilisent ces articles à différentes fréquences et pour diverses raisons, principalement pour étudier les bonnes pratiques en matière de gestion de données et pour réutiliser des données.

Les voies de découverte des articles de données sont variées, incluant le bouche-à-oreille, les recherches

bibliographiques et la sensibilisation par des institutions académiques. Néanmoins, seuls 16 % des sondés mentionnent l'existence d'un accompagnement spécifique pour la rédaction des articles de données, révélant un besoin potentiel de soutien supplémentaire dans ce domaine.

Une proportion significative des répondants exprime un intérêt pour des formations ou un accompagnement supplémentaire à la rédaction d'articles de données, en particulier parmi les doctorants et les personnes travaillant dans des regroupements de laboratoires.

Partie 3 : Intérêt de la publication d'un article de données

Les différentes réponses laissent apparaître une pratique de l'écriture d'articles de données relativement faible, dans des journaux assez variés. 236 personnes (26%) envisagent cependant la rédaction d'un article, à plus ou moins long terme. Parmi celles-ci, les géographes sont ceux qui ont majoritairement déjà rédigé et publié un article et qui prévoient d'en rédiger un, prochainement ou dans plus d'un an.

Au vu de l'ensemble des revues citées, il semble que la définition de « data journal » soit interprétée de façon variable. Ce type de revue reste minoritaire pour l'instant et assez mal connu, tout autant que les quelques recensements des titres existants, d'autant que les revues SHS y sont peu signalées. La future revue devra donc communiquer sur cette spécificité et indiquer clairement les termes « articles de données, data papers » dans sa présentation, afin d'être identifiée, recensée et moissonnée comme data journal.

Parmi les éléments pouvant motiver la rédaction d'un article de données, sont tout d'abord citées la diffusion et la valorisation des données ; viennent ensuite la reproductibilité et la citation du travail réalisé. Les freins majeurs signalés dans les réponses sont principalement le manque de temps disponible pour investir la rédaction d'un tel article, la méconnaissance et les contraintes techniques du format, et le travail important à réaliser sur des données en SHS afin de les rendre partageables. La quantification du temps à consacrer pour rédiger un data paper est vue comme une activité supplémentaire, alors là même que la perception et la reconnaissance de ce type de publication par les pairs ou l'institution demeure insuffisante par rapport aux articles « classiques » de recherche.

Partie 4 : Projet de revue sur les (jeux de) données

L'intérêt pour une revue de ce type est bien présent, au moins en tant que lecteur (76%), et un grand nombre de répondants se disent également prêts à y contribuer en tant qu'auteur (57%), voire même comme membre du comité de rédaction (23%).

Concernant le contenu attendu de ce data journal, tous les types d'articles proposés dans l'enquête sont jugés intéressants, bien que les articles exécutables, encore relativement méconnus, semblent être la forme la moins plébiscitée. Les répondants envisagent la cohabitation d'articles de données, de recherche, de corpus et de veille au sein de cette revue. Les articles exécutables, sur les articles de données, les annonces et un lexique sont moins attendus.

La diversité linguistique semble un atout pour une majorité de répondants : 63%, l'estime au moins souhaitable, 35% nécessaire. Les langues européennes (l'anglais, l'espagnol, puis l'allemand, l'italien, le portugais, et le néerlandais) sont les plus demandées. Néanmoins, deux langues extra européennes sont proposées à plusieurs reprises (le chinois et l'arabe). Certains répondants soulignent également l'importance de la qualité des traductions et de la prise en compte des métadonnées multilingues.

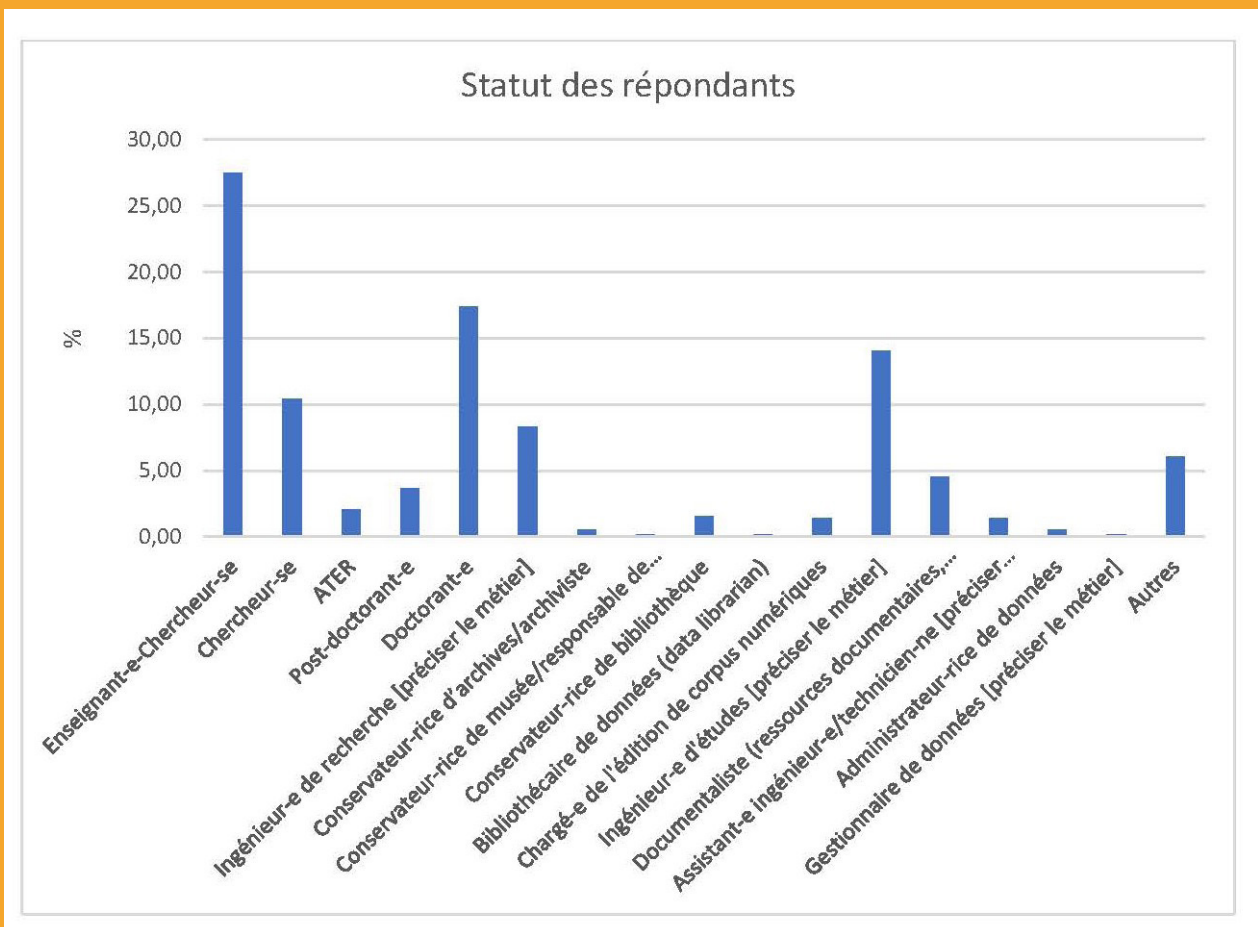
Enfin, des idées pour des rubriques supplémentaires ont été partagées, telles une rubrique sur les techniques utilisées dans la représentation graphique des données (data et géovisualisation) ou sur des outils logiciels développés pour l'extraction et l'exploitation des données.

RESTITUTION DES RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE (ANALYSE CHIFFRÉE ET LINÉAIRE)

Partie 1 : Vous êtes ?

Q01 Vous êtes :

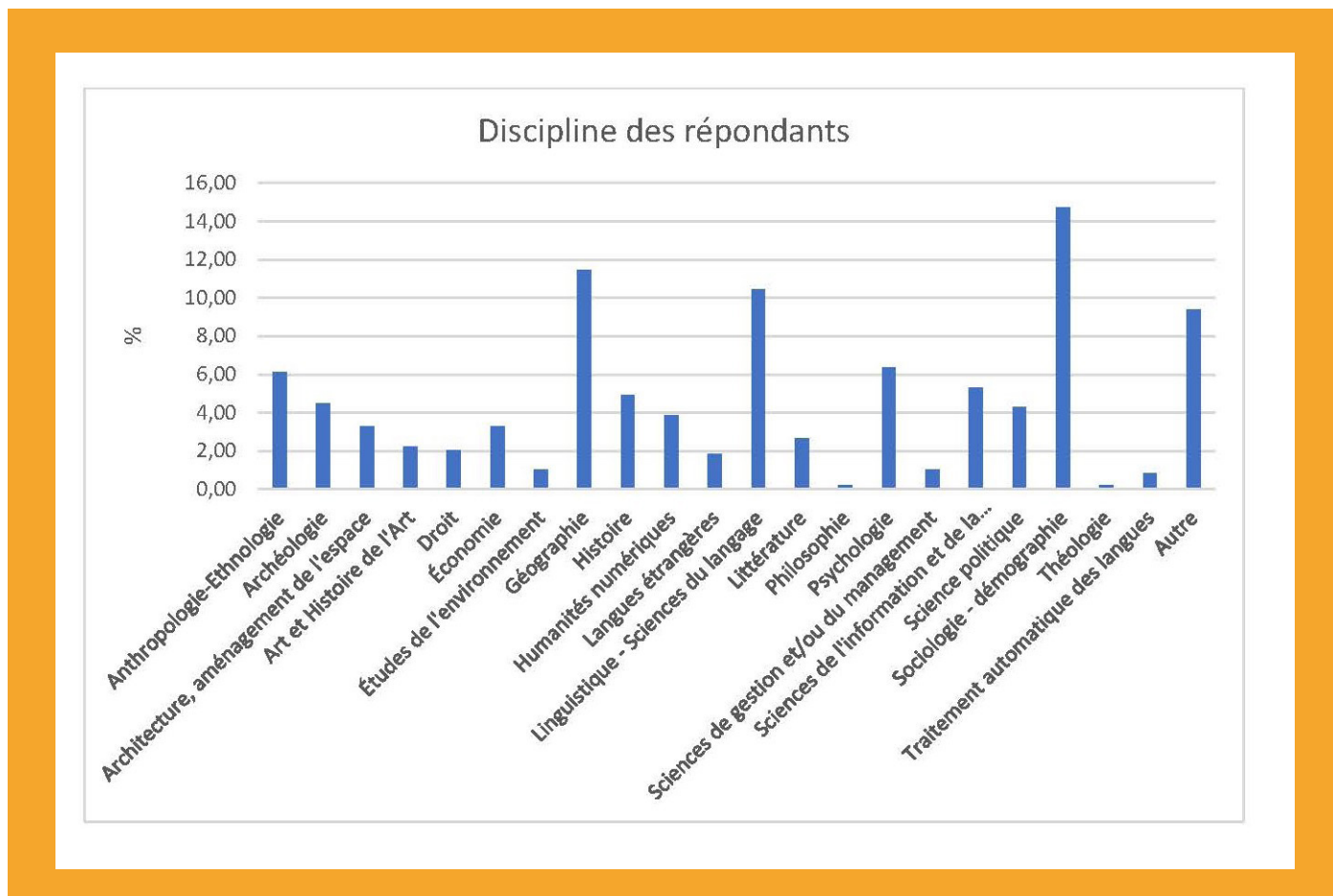
Cette première question vise à identifier les métiers des répondants afin de pouvoir effectuer des recoupements entre ces données socioprofessionnelles et les réponses à d'autres questions de l'enquête. Certaines entrées de l'enquête ne relèvent pas de métiers spécifiques, mais de corps (IGR, IGE, ASI) en laissant un espace de texte libre afin de préciser la spécialité. Ce choix, certes imparfait, permettait d'obtenir une réponse plus exhaustive, tout en ne décourageant pas les répondants en leur faisant choisir parmi une longue liste. Il offre par ailleurs le confort d'une analyse globale tout en conservant un grain plus fin dans le rendu final.



L'enquête tend à montrer une surreprésentation des enseignants-chercheurs (titulaires ou non), 50% des personnes se reconnaissant sous cette appellation représentent en effet la moitié des 499 réponses totales. Si l'on y ajoute les ingénieurs de recherche, qui peuvent être associés à cet ensemble, le nombre s'élève à 60% des répondants. Le second groupe est celui de l'appui à la recherche comprenant les ingénieurs, les chargés d'édition de corpus numérique et les assistants ingénieurs, correspondant à 29% des répondants. Enfin, les personnels d'information scientifique et technique (IST) dans des bibliothèques, musées, archives, et les documentalistes représentent le dernier pôle avec 20% des réponses.

Q02 Si vous avez une activité de recherche, quelle est votre discipline, domaine de recherche principal ?

La rédaction de cette question a fait l'objet d'une réflexion allant au-delà du sous-GT Enquête en étant soumise au GT complet, afin de ne oublier aucune discipline des sciences humaines et sociales, ou le moins possible (sciences de l'éducation). L'appellation des disciplines a aussi fait l'objet d'une réflexion collective afin d'inclure toutes les personnes qui souhaiteraient répondre. Malgré cela, des répondants ne se retrouvent pas dans les catégories proposées (sociolinguistique, bibliothéconomie, littérature comparée, sciences sociales).

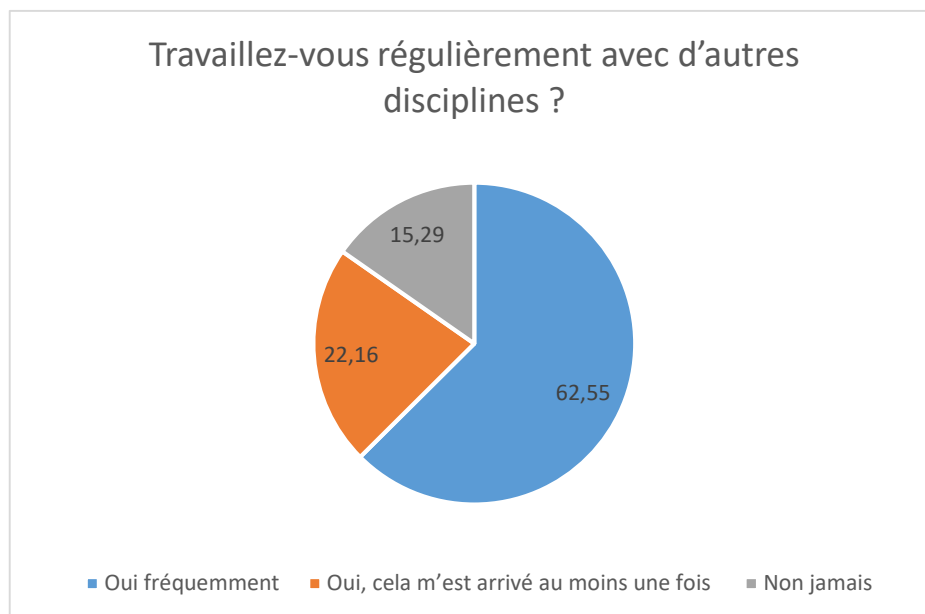


Quelques disciplines sont plus représentées que d'autres. Ce fait peut sans doute s'expliquer par le fait du rattachement disciplinaire des membres du groupe de travail à l'origine de l'enquête, avec une diffusion de l'enquête réalisée via leurs listes de diffusion thématiques et disciplinaires. Les géographes et les linguistes sont par ailleurs des communautés scientifiques qui ont des pratiques répandues de partage des données. Pour affiner les résultats concernant les disciplines sous-représentées, le questionnaire aurait sans doute gagné à être partagé encore plus largement.

Parmi les répondants, 14,12% sont des sociologues et démographes, 11,45% des géographes, 10,43% des linguistes, 6,34% des psychologues et 6,13%. Parmi les 46 réponses « Autre », on trouve notamment 21 scientifiques de l'éducation (soit 45,65% de réponses de cette catégorie). Les autres répondants sont affiliés à l'archéologie, l'architecture (urbanisme et aménagement de l'espace), l'art et histoire de l'art, le droit, l'économie, l'histoire, les humanités numériques, les langues étrangères, la littérature et la science politique.

Q03 Travaillez-vous régulièrement avec d'autres disciplines ?

En plus des champs disciplinaires, un autre facteur pris en considération a été la nature du travail de recherche: cette question entend interroger les pratiques interdisciplinaires des répondants. En majorité, les chercheurs et enseignants-chercheurs (titulaires et non) et les ingénieurs de recherches et d'études sont les plus impliqués dans des pratiques interdisciplinaires. En termes disciplinaires, les sociologues (12,5%), linguistes (9,03%) et géographes (10,88%) sont ceux qui semblent avoir le plus de relations avec d'autres disciplines.



Au-delà de l'intérêt intrinsèque de cette question, qui permet de comprendre qu'une majorité des répondants (62,55%) est impliquée dans des pratiques interdisciplinaires, le résultat du croisement discipline/métier des répondants est lui aussi très éclairant permet de remarquer que les pratiques interdisciplinaires semblent favoriser le partage de données et peut-être aussi le besoin et l'intérêt à rédiger des articles de données puisque les géographes, sociologues et linguistes sont à la fois ceux qui déclarent le plus avoir des projets de rédaction d'article de données et de projets pluri-disciplinaires.

Q04 Dans quel contexte : Équipes, projets, réseau, revue(s) ?

Cette question permet d'affiner le grain d'analyse des réponses à la question précédente : l'analyse du contexte dans lequel ce travail interdisciplinaire se crée, c'est-à-dire les pratiques existantes, permettra de proposer une revue des données en sciences humaines et sociales qui s'inscrive dans des logiques relationnelles déjà existantes.

Réponse	Décompte	Pourcentage
Réponse	361	39.45%
Sans réponse	71	7.76%
Non complété ou Non affiché	483	52.79%

La question, en proposant quatre possibilités (les équipes, les projets, les réseaux et les revues) a orienté les principaux résultats :

Parmi les 361 réponses, 146 répondants affirment le faire au sein d'équipes (laboratoires, MSH, Labex, etc.), 231 personnes font état de projets de recherches (projets personnels -spécifiquement la thèse-, de laboratoire, ANR, ERC, etc.), 93 dans des réseaux (associations, réseaux métiers ou disciplinaires, etc.), et 92 au sein de revues ou dans des contextes éditoriaux (ouvrages collectifs, coordination de colloques et de numéros thématiques). Une quinzaine de cas de recherche-action ou de recherches individuelles ont été évoquées et ne cochent aucune des quatre cases.

Q05 Avec quelle(s) discipline(s) ? Pour répondre, merci d'indiquer le nom de la discipline ou des disciplines.

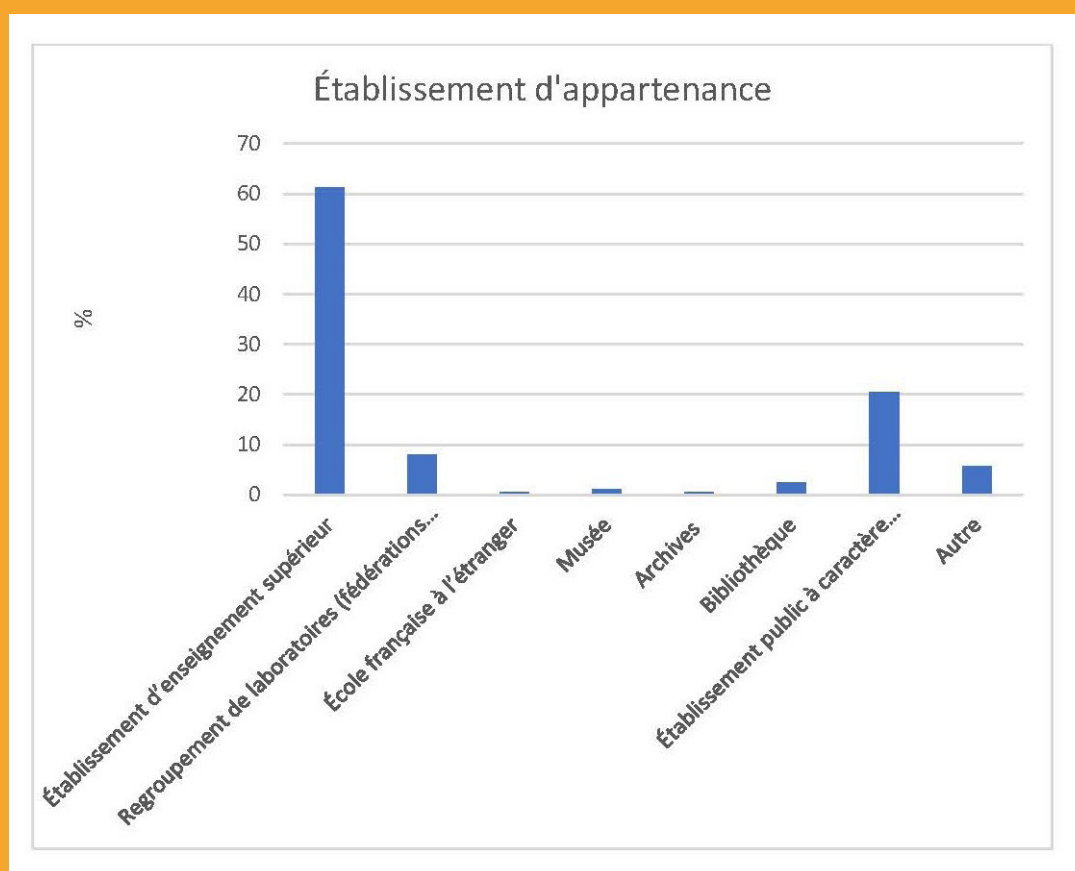
La question, sous format d'un espace texte libre et à partir de la liste des sections CNU (<https://www.galaxie.enseignementsup-recherche.gouv.fr/ensup/pdf/qualification/sections.pdf>), a laissé la possibilité de détailler les disciplines avec lesquelles les répondants ont l'habitude de travailler. Ne pas lister les réponses sous format de coches à choix multiples relève encore une fois d'une volonté de proposer un questionnaire ouvert.

Réponse	Décompte	Pourcentage
Réponse	374	40.87%
Sans réponse	58	6.34%
Non complété ou Non affiché	483	52.79%

Si nous procédons à une première distinction par grandes familles, nous constatons qu'une écrasante majorité (93%) des travaux interdisciplinaires se font entre disciplines relevant des SHS, les échanges interdisciplinaires étant indiqués 348 fois, alors qu'avec les STM les échanges sont au nombre de 143.

Q06 Quelle est votre affiliation ?

La dernière question de cette partie permet d'identifier les affiliations. Par souci de préservation de l'anonymat des réponses, aucun détail autre que les types d'établissements auxquels appartiennent les personnes répondantes n'a été demandé.



Une majorité des répondants est issue d'établissements d'enseignement supérieur, d'instituts de recherche ou d'établissements publics à caractères scientifiques (560). Les bibliothèques, archives et musées, qui pourraient être regroupées sous une mission de préservation du patrimoine et d'information scientifique et technique, forment une catégorie bien moins représentée (25). En revanche, parmi les 35 personnes « Autre » se trouvent

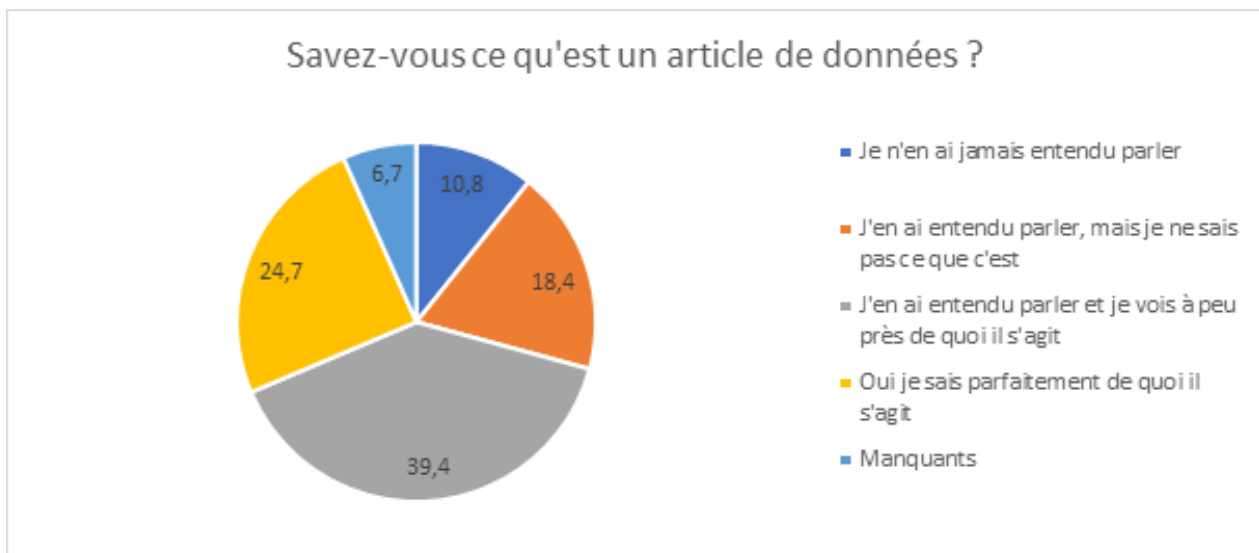
des personnes d'autres ministères (7), ou avec des profils relevant du privé, comme des indépendants ou des associatifs (7).

Partie 2 : La découverte de l'article de données

La seconde partie du questionnaire est axée sur l'évaluation de la familiarité de la communauté scientifique SHS avec le concept d'articles de données.

Q07 : Savez-vous ce qu'est un article de données ?

Nous constatons que 64 % des répondants à cette question (327 personnes) ont déjà entendu parler d'articles de données et ont une idée approximative de leurs enjeux. Cependant, 11 % ignorent totalement de quoi il s'agit. Des variations notables émergent en fonction de la profession, de la discipline et de l'institution d'appartenance des répondants. Les doctorants se distinguent particulièrement par leur méconnaissance des articles de données, tandis que les ingénieurs d'études et de recherche affichent une familiarité supérieure avec ces articles. Les disciplines telles que l'anthropologie, l'ethnologie, la psychologie et les langues étrangères semblent moins informées sur les articles de données comparativement aux autres domaines. En revanche, les membres d'établissements publics à caractère scientifique et technologique (EPST) montrent une meilleure compréhension de ce concept. Trente-quatre personnes (7 %) n'ont pas répondu à cette question.

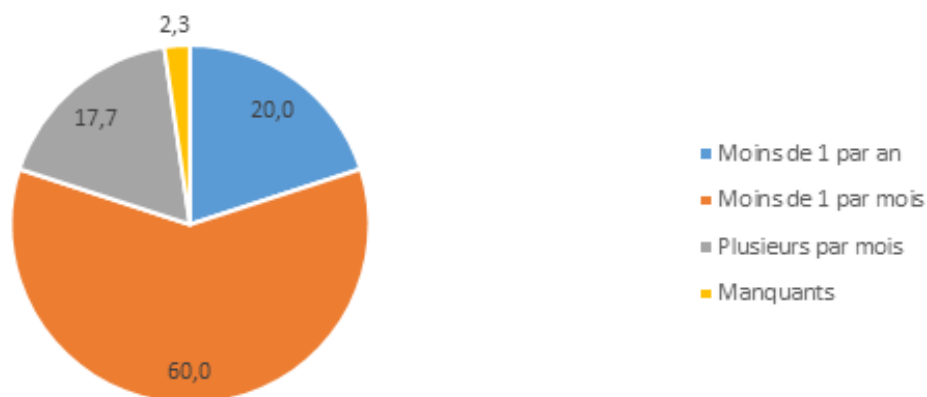


Q08 et 09 : A quelle fréquence et à quelles fins consultez-vous des articles de données ?

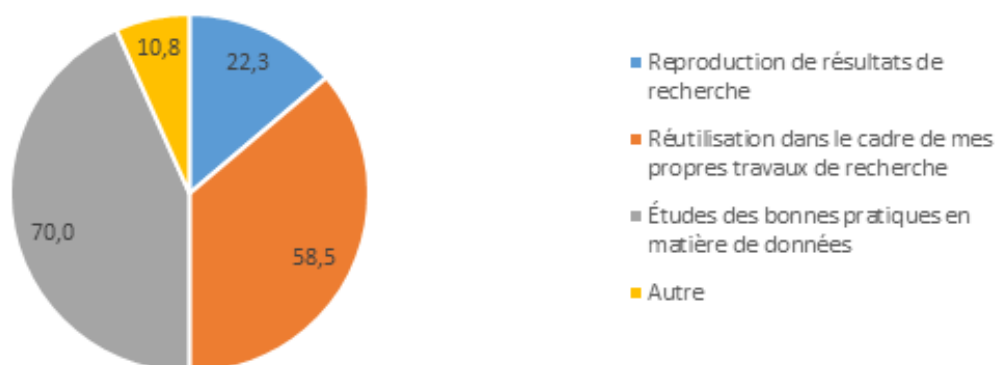
Parmi les personnes conscientes de l'existence des articles de données, une majorité significative (58 %, soit 191 personnes) n'en consulte pas, indépendamment de leur statut, champ disciplinaire ou institution de rattachement. Six participants (2 %) n'ont pas précisé leur pratique à ce sujet.

Dans le groupe des lecteurs d'articles de données, 20 % le font moins d'une fois par an, 60 % moins d'une fois par mois et 18 % plusieurs fois par mois. Trois personnes (2 %) n'ont pas répondu. De ceux qui consultent, 70 % recherchent des bonnes pratiques en gestion de données, 58 % visent la réutilisation des données, 22 % s'intéressent à la reproduction des résultats de recherche, et 11 % ont d'autres motivations. Nous notons des disparités en fonction du statut et de l'établissement d'appartenance, mais pas selon le champ disciplinaire : les doctorants tendent à consulter ces articles principalement pour la réutilisation des données, tandis que ceux issus d'EPST se concentrent sur l'apprentissage des bonnes pratiques.

À quelle fréquence consultez-vous des articles de données ?



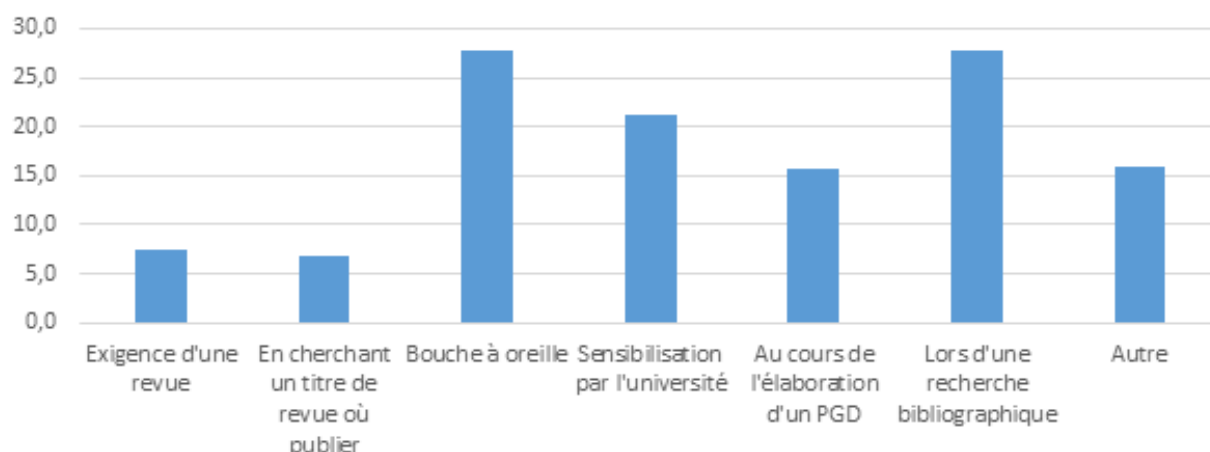
À quelles fins consultez-vous des articles de données ?



Q10 : Comment avez-vous découvert ce format d'article ?

Concernant la découverte des articles de données, 28 % des participants les ont trouvés via le bouche-à-oreille ou des recherches bibliographiques, 21 % grâce à des actions de sensibilisation de leur université ou laboratoire, 16 % à travers l'élaboration d'un plan de gestion de données, 7 % suite à des exigences de publication, et 7 % lors de la recherche d'une revue scientifique. Aucune différence significative n'est observée selon le statut, le domaine d'étude ou l'institution d'appartenance.

Comment avez-vous découvert ce format d'article ?

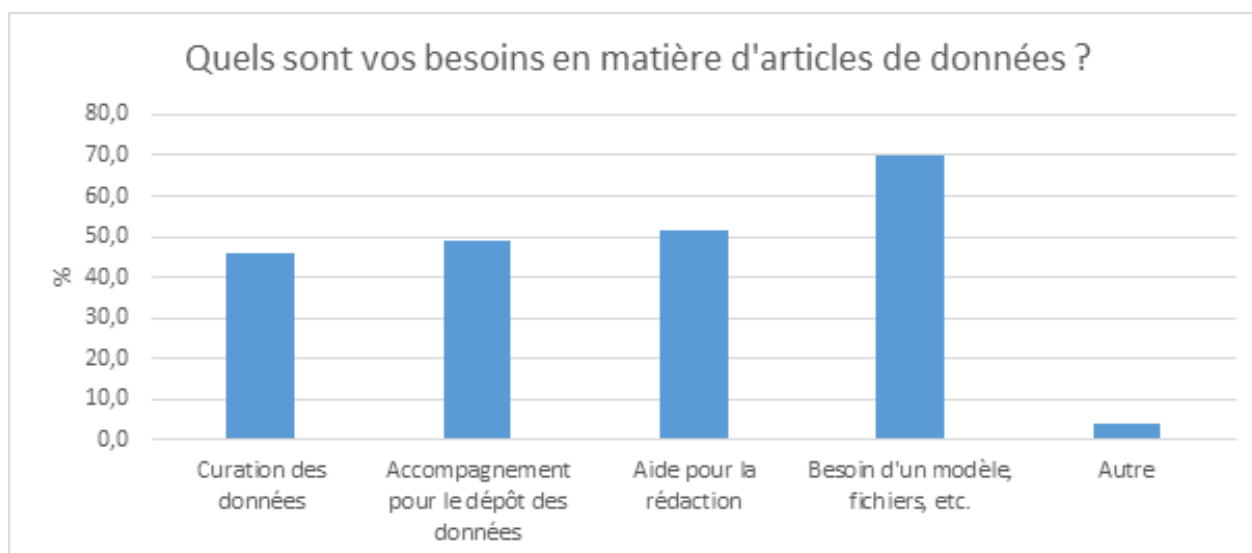


Q11 : Existence service/plan d'action

Seulement 16 % des sondés indiquent l'existence d'un service ou d'un plan d'action pour les accompagner dans la rédaction d'articles de données, 45 % ignorent son existence et 29 % affirment qu'un tel service n'existe pas. Cinquante personnes (10 %) n'ont pas répondu. Là encore, aucune distinction majeure n'est relevée selon les différents critères démographiques.

Q12 : Formation

Uniquement 8 % des interrogés ont participé à une formation spécifique à la rédaction d'articles de données, tandis que 82 % n'ont jamais suivi de telles formations et 10 % n'ont pas répondu. Une majorité (62 %) exprime un intérêt pour des formations ou un accompagnement supplémentaire, notamment les doctorants et les membres de regroupements de laboratoires, qui manifestent un besoin d'accompagnement plus marqué. Cependant, 35 % des intéressés ne connaissent pas d'organisme pouvant les assister dans cette démarche. Seuls 15 % ont pu nommer des acteurs clés, tels que leur institution d'attache, l'Urfist, la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) et les collègues, tandis que 46 % n'ont pas répondu. Parmi ceux connaissant des ressources, 70 % recherchent des exemples d'articles, 52 % ont besoin d'aide rédactionnelle, 49 % pour le dépôt des données et 46 % pour la curation des données.



Il paraît donc important pour le projet de retenir :

1. Une majorité des répondants (64 %) ont une connaissance générale des articles de données, indiquant une certaine sensibilisation au sein de la communauté scientifique. Toutefois, il existe une part non négligeable (11 %) qui n'est pas du tout familière avec ce concept, soulignant une disparité dans la diffusion des connaissances à ce sujet.
2. L'enquête met en lumière des disparités significatives en termes de familiarité et d'utilisation des articles de données selon la profession, la discipline et l'institution d'appartenance. Les doctorants et certains domaines spécifiques comme l'anthropologie ou la psychologie semblent moins engagés ou informés sur les articles de données par rapport à d'autres groupes, comme les ingénieurs d'étude et de recherche ou les membres d'établissements publics à caractère scientifique et technologique (EPST).
3. Bien que conscients de l'existence des articles de données, plus de la moitié des personnes connaissant les articles de données (58 %) n'en consultent pas. Ceux qui le font utilisent ces articles à différentes fréquences et pour diverses raisons, principalement pour étudier les bonnes pratiques en matière de gestion de données et pour la réutilisation des données.
4. Les voies de découverte des articles de données sont variées, incluant le bouche-à-oreille, les recherches bibliographiques et la sensibilisation par des institutions académiques. Néanmoins, seuls 16 % des sondés mentionnent l'existence d'un accompagnement spécifique pour la rédaction des articles de données, révélant un besoin potentiel de soutien supplémentaire dans ce domaine.

5. Une proportion significative des répondants exprime un intérêt pour des formations ou un accompagnement supplémentaire dans la rédaction d'articles de données, en particulier parmi les doctorants et ceux travaillant dans des regroupements de laboratoires.

Partie 3 : Intérêt de la publication d'un article de données

Les différentes réponses laissent apparaître une pratique de l'écriture relativement faible, dans des journaux assez variés. Par ailleurs, au vu de l'ensemble des revues citées, il semble que la définition de data paper soit interprétée de façon variable. Pour rappel, le data paper est un article publié, en libre accès, examiné par les pairs, dans une revue scientifique classique publiant différentes formes d'articles, ou dans un data journal, contenant exclusivement des data papers. La structure d'un data paper peut varier selon les revues mais demeure particulière, avec une description précise des jeux de données (auteur, nature et format du jeu de données, objectifs et contexte de la recherche, méthodologie et processus, date de production, conditions d'usage, etc.), ne rendant compte ni d'hypothèses ni de conclusions issues de l'analyse de ces données, mais mettant en valeur leur potentiel de réutilisation. Les jeux de données doivent être joints à l'article ou accessibles dans un entrepôt.

Q17 Avez-vous déjà rédigé un article de données ?

86 % des enquêtés n'ont jamais rédigés d'article de données.

non	oui	sans réponse
369	56	490

Q18 Avez-vous déjà publié un article de données ?

91 % des enquêtés n'en ont jamais publiés.

non	oui	sans réponse
387	39	489

Parmi les répondants, les géographes sont ceux qui ont majoritairement déjà rédigé et publié un article. Certains rédacteurs n'ont pas à ce jour publié leur article, 42 ayant dû renoncer (Q25).

Q19 Si oui, dans quelle(s) revue(s) ?

Les revues citées sont les suivantes :

Cahiers Agricultures, Cybergeog, Data In Brief, Historical Methods : A Journal of Quantitative and Interdisciplinary, Humanités numériques, Journal of Data Mining & Digital Humanities (JDMDH), Journal of Open Archaeology Data, Research Data Journal for the Humanities and Social Sciences, Revue francophone sur la santé et les territoires, Scientific Data, The Grey Journal (TGJ).

À noter, certaines revues citées ne semblent pas publier de data papers, la définition de ce type d'articles prêtant donc à confusion pour certains répondants. Les revues de méthodologie ou de corpus ont été associées aux data journals.

Par ailleurs, quelques réponses évoquent la publication dans des actes de congrès ou de conférences (Language Resources and Evaluation Conference, LREC ; Journées Internationales de Linguistique de Corpus, journées internationales d'analyse statistique des données textuelles (JADT)) ou de chapitres dans un ouvrage ou un rapport.

Le projet de dépôt d'un article de données dans l'entrepôt Nakala est mentionné, solution envisagée pour éviter des frais de publication.

En annexe du rapport, une liste détaillée des différentes revues de données citées, et non citées (pour complément).

Q20 Connaissez-vous des revues qui publient des articles de données ou des revues sur les données dans votre discipline ?

75 % des répondants ne connaissent pas de revue.

non	oui	sans réponse
316	103	496

Les archéologues semblent être ceux qui connaissent le plus de revues ...

Q21 Signalez-nous éventuellement à quelle(s) revue(s) vous pensez en particulier

Data in Brief, Cybergéo, Humanités Numériques, Research Data Journal for the Humanities and Social Sciences, Historical Methods, JDMDH, Journal of Open Archaeology Data, Scientific data, Revue Francophone sur la Santé et les Territoires, Scientifics data sont à nouveau cités.

D'autres titres sont également mentionnés :

Arcs. Analyse de réseaux pour les sciences sociales, Journal of Cultural Analytics, Journal of Open Humanities Data (JOHD), Journal of Open Psychology Data (JOPD), PCI Archaeology, PLoS One, Revue Française des Sciences de l'Information et de la Communication (RFSIC), RIDE.

Sont aussi citées des revues de Note Books :

Collection Rzine, Journal of Digital History.

Q22 Connaissez-vous des outils pour identifier les journaux de votre discipline qui publient ce type d'article ?

90 % des individus enquêtés ne connaissent pas d'outils pour identifier les journaux qui publient des articles de données.

non	oui	sans réponse
383	41	491

Q23 Signalez-nous éventuellement à quel(s) outil(s) vous pensez en particulier

Seuls quelques répondants connaissent l'outil proposé par le CIRAD, sur son portail : la base « Ou publier ? » interrogeable par thèmes scientifiques et par divers critères dont les « types d'articles », tel que Data papers (32 revues identifiées) : https://ou-publier.cirad.fr/revues?title=&nid=&f%5B0%5D=types_d_articles%3ADatabase%20papers.

Il est vrai que les disciplines interrogeables relèvent peu des SHS. Laurence Dedieu (CIRAD), en novembre 2017, proposait une liste de revues publiant des data papers, dont quelques revues en SHS et Science économique : <https://coop-ist.cirad.fr/content/download/6265/45560/version/3/file/Coopist-Revues+publiant+des+datapapers-nov+2017.pdf>

De même, la liste de data journals généralistes ou thématiques de Dataacc' : <https://www.dataacc.org/vos-besoins/valoriser-ses-donnees/data-papers/page/2/>

La liste de data journals (135) publiée au format CSV en novembre 2022 par re3data est indiquée ; c'est à ce jour la liste la plus complète, qui cite des titres SHS : <https://zenodo.org/records/7082126>

La plupart des répondants ont renvoyé vers des bases bibliographiques, la plateforme de signalement de revues Mirabel, des moteurs de recherche comme Isidore, voire Google. Avec sans doute des résultats incomplets, voire infructueux. Si ce type de revue reste minoritaire pour l'instant, le recensement des titres existant est donc peu connu, avec de plus peu de listes pour les SHS et de rares bases précisant le type d'articles publié par les revues. La question se pose donc sur un nécessaire recensement des revues en SHS proposant ce type d'articles (revues « pures » ou « mixtes ») et sur l'intérêt potentiel de ce type d'information pour les chercheurs, comme proposé par le site « Ou publier » du CIRAD.

La future revue devra donc communiquer sur cette spécificité et indiquer clairement les termes « articles de données, data papers » dans sa présentation, afin d'être identifiée, recensée et moissonnée comme data journal. Le titre de celle-ci incluant le terme « revue de données/data journal » devrait faciliter son repérage par des auteurs potentiels.

Q24 Prévoyez-vous de rédiger un article de données ?

44 % des enquêtés ne prévoient pas de rédiger un article de données, mais 39 % envisagent de le faire plus tard.

non	oui	oui, plus tard	sans réponse
185	73	163	494

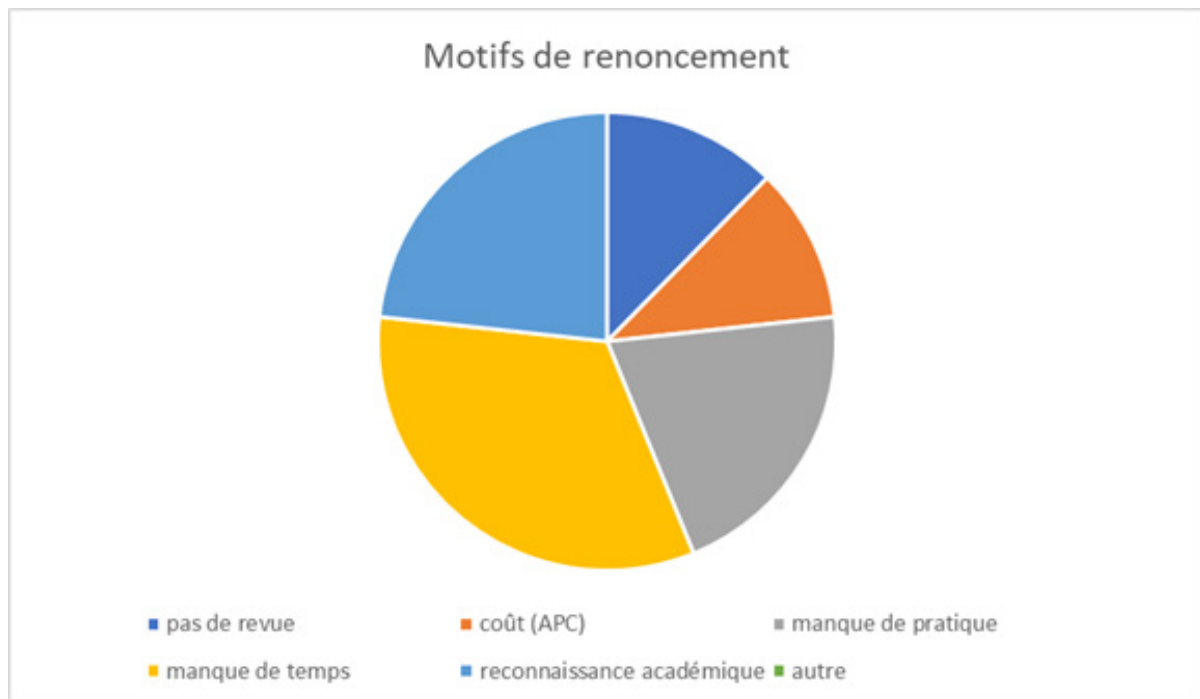
56% des répondants à cette question envisagent la rédaction d'un article, à plus ou moins long terme : les géographes sont à nouveau majoritaires parmi les répondants prévoyant de rédiger un article, prochainement ou dans plus d'un an. Les répondants connaissant ce type d'article envisagent de fait plus que ceux le méconnaissant d'en rédiger un, dans un avenir plus ou moins proche. De même, les répondants qui ont signalé leur intérêt pour ce type d'article en tant que lecteur envisagent leur rédaction. La connaissance d'un plan d'action ou le suivi d'une formation constituent des leviers à leur rédaction. Les futurs auteurs d'articles sont par ailleurs intéressés par le groupe projet.

Q25 Avez-vous déjà renoncé ou dû renoncer à la publication d'un article de données ?

90 % des individus n'ont pas dû renoncer à la publication d'un article de données.

non	oui	sans réponse
371	42	502

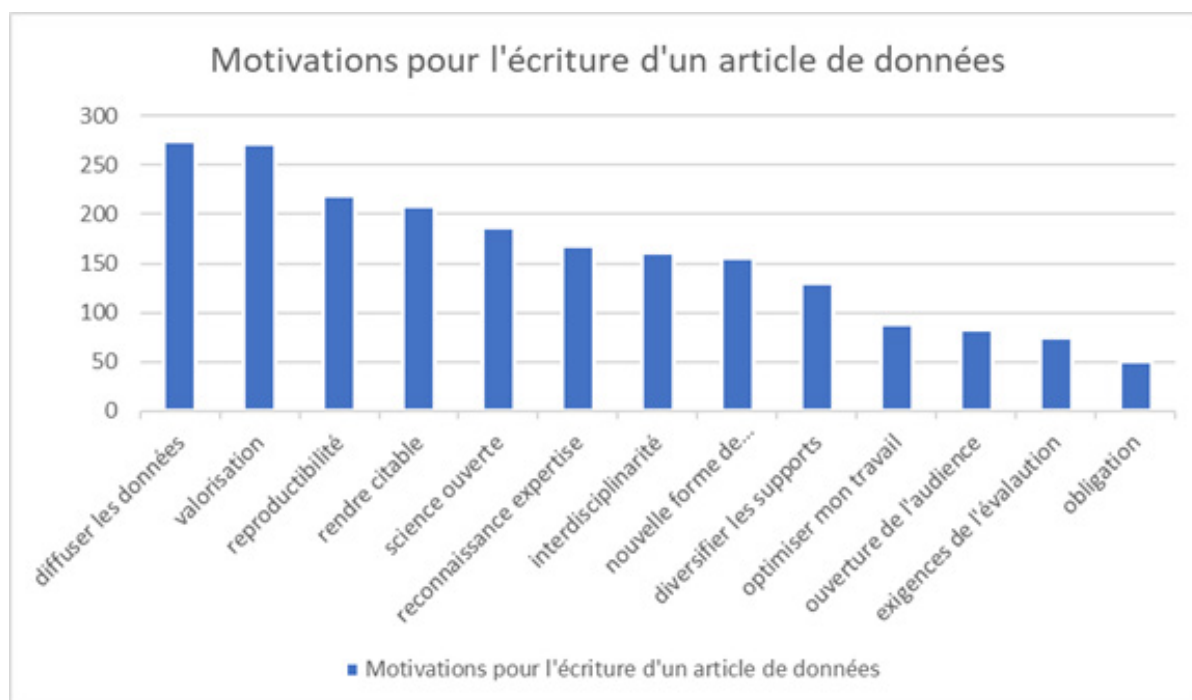
Q26 Signalez-nous éventuellement le ou les motifs de renoncement



Détail des motifs de renoncement (remis dans l'ordre des motifs) :

1. Manque de temps
2. Reconnaissance académique insuffisante pour ce type de publication
3. Manque de pratique et de maîtrise des standards, du nettoyage des données, d'un modèle pour sa rédaction
4. Pas de revue dans ma discipline
5. Coût de la publication (APC)

Q27 Quelles sont/seraient les motivations qui vous pousseraient à produire et publier un article de données ?



Différents motifs de motivation à la production et à la publication d'un article de données sont validés par les répondants. Diffuser et valoriser ses données sont les premières motivations évoquées, puis la reproductibilité et la citation du travail réalisé. Mis dans l'ordre :

- Diffuser les données de la recherche
- Valoriser mes données
- Favoriser la reproductibilité de la recherche
- Rendre citable et interopérable le travail invisible de la recherche
- Appropriation des standards de la Science Ouverte
- Faire reconnaître une expertise méthodologique
- Favoriser l'interdisciplinarité
- Produire une nouvelle forme de connaissance
- Optimiser mon travail de recherche en tant que chercheur-se (recrutement, évolution de carrière, allocation de bourses, exploration d'opportunités de collaboration)
- Diversifier les supports de publication
- Ouvrir mon audience et mon lectorat
- Répondre aux exigences de l'évaluation de la recherche
- Être tenu-e de le faire (demande financeur, de mon laboratoire)

Les doctorants sont ceux pour qui la motivation principale pour rédiger un article de données serait l'appropriation des standards de la science ouverte. De nombreuses formations et initiatives visant à développer leurs compétences en science ouverte existent, mais manifestement, le degré d'assimilation et d'acculturation des règles applicables aux données par les doctorants est à conforter.

Q28 Quels seraient les freins éventuels à produire et publier un article de données ?

Les réponses à la question révèlent quelques freins majeurs sur l'ensemble des réponses obtenues. Les points les plus saillants et les plus négatifs sont :

- le manque de temps disponible pour investir la rédaction d'un tel article,
- la méconnaissance et les contraintes techniques du format,
- le travail important à réaliser sur des données en SHS, souvent confidentielles (anonymisation des données sensibles, données privées etc ...), afin de les rendre partageables (curation des données).

La quantification du temps à consacrer pour rédiger un data paper est donc vue comme une activité supplémentaire, alors que la perception de ce type de publication par leurs pairs ou leur institution ne leur paraît pas suffisante. Le manque de reconnaissance et de valorisation des articles autres que des articles « classiques » de recherche est largement évoqué, de même que leur non prise en considération dans les évaluations de leurs travaux (rapport d'activités, bilan Hcéres). Une partie des répondants s'interroge aussi sur la propriété des droits des données dans le cadre de leurs recherches, encadrées par le RGPD, et des questions juridiques liées. Partager leurs données dans le but d'une possible réutilisation est ressenti pour certains comme un risque de perdre la confiance de leurs enquêtés. L'articulation entre l'éthique des données (implications éthiques et morales de la collecte) et leur mise à disposition pour être réutilisables leur paraît problématique.

La méconnaissance des pratiques pour que les données soient décrites et documentées correctement (format et standards disciplinaires à appliquer), les contraintes techniques en prévision de leur réutilisation sont aussi vu comme un frein important. Un besoin de formation, d'accompagnement à la rédaction (avec notamment des modèles) est donc considéré comme nécessaire par les répondants envisageant d'écrire un article. La question de savoir où publier leur article est aussi évoquée, les répondants soit ne connaissant pas de data journal en SHS, de plateforme de publication, ou dans leur discipline, soit le peu de revues en SHS ne les incite pas à le faire.

Il est à noter que certains considèrent ce type de publication inadapté à leur discipline, voire aux SHS en général, avec une trop forte normalisation des attendus, considérés comme des attendus de « science dure » pour des données quantitatives et non qualitatives, le terme de scientisme étant même associé à la démarche ... Ils mentionnent clairement une prédilection pour les articles de recherche, de méthodologie, ou de description des données.

La crainte du plagiat, de la non attribution des données exposées lors de leur ré-utilisation et du mauvais usage de celles-ci est aussi une réponse plusieurs fois présente, de même que le manque de financement (frais APC) pour la publication.

La collaboration à mettre en œuvre entre auteurs ou contributeurs de différents métiers (Curation des données) est mentionnée (taxonomie CRediT), d'aucun considérant que ce type de publication est destiné aux ingénieurs et non aux chercheurs. Une reconfiguration des modalités de travail (et d'écriture) entre différents membres d'équipe (services informatiques, ingénieurs, chercheurs, etc.) seraient source de frictions possibles .. L'obligation de publier en anglais et non en français, le format court des articles, l'opacité du processus d'évaluation sont des freins faiblement évoqués.

Partie 4 : Projet de revue sur les (jeux de) données

Q29 : Seriez-vous intéressé-e par une revue sur les données interdisciplinaire en SHS, en libre accès et sans frais pour les auteurs et lecteurs (modèle diamant) ?

Une écrasante majorité des répondants à cette question manifeste un intérêt pour une revue sur les données en SHS : seulement 6% des personnes interrogées ne sont pas intéressées.

Les répondants avaient la possibilité de sélectionner plusieurs réponses en fonction de leurs types d'intérêts : les trois quarts d'entre eux, soit 77%, expriment un intérêt au moins en tant que lecteur. Plus de la moitié, soit 57%, se disent intéressés en tant qu'auteur. Près d'un quart, soit 23%, sont également prêts à s'engager en tant que membre du comité de rédaction ou du comité scientifique.

Parmi les personnes intéressées par ce projet de revue, certains répondants ont rajouté des motifs d'intérêt et proposent de :

- « fournir une "aide technique" »

- « accompagner les auteurs »
- « orienter et conseiller les chercheurs »
- « apporter leur soutien en tant qu'éditeur »
- « en tant qu'enseignant, contribuer à l'acquisition de compétences méthodologiques par leurs étudiants »

L'intérêt pour une revue de ce type est donc bien présent, au moins en tant que lecteur, et un grand nombre de répondants se disent également prêts à y contribuer en tant qu'auteur, ou membre du comité de rédaction. A noter : les doctorants sont les plus intéressés en tant que lecteur.

Q30 : Quelles rubriques souhaiteriez-vous y trouver ?

Concernant le contenu attendu de ce data journal, tous les types d'articles proposés dans l'enquête sont sujets à un certain intérêt, bien que les articles exécutables, encore relativement méconnus, semblent être la forme la moins plébiscitée.

Parmi les répondants à cette question, près des $\frac{3}{4}$ d'entre eux, soit 72%, expriment un intérêt pour les articles de données. Plus d'un quart, soit 27%, ne souhaitent cependant pas trouver de data papers dans cette revue ! Les articles de recherche classiques portant sur des outils, des méthodologies, etc., sont plébiscités par 60% des répondants.

Des articles de veille (articles de formation, comptes rendus d'événements et notes de lecture) suscite l'intérêt de près de la moitié des répondants, soit 47%.

Les articles de corpus, décrivant des objets physiques tels que des collections d'objets conservées dans un laboratoire et accessibles à d'autres chercheurs, sont souhaités par 46% des répondants.

Les articles exécutables intéressent 27% des répondants.

Les articles sur les articles de données (c'est-à-dire des articles de recherche portant sur l'article de données lui-même) intéressent 37% des répondants.

Les annonces (appels, recherches de coauteurs, etc.) concernent 28% des répondants.

Enfin, un lexique est souhaité par 27% des répondants.

Les répondants envisagent la cohabitation d'articles de données, d'articles de recherche, d'articles de corpus et d'articles de veille au sein de cette revue. Cependant, un intérêt moins marqué est exprimé pour les articles exécutables, les articles sur les articles de données, les annonces et un lexique.

En outre, des suggestions ont été faites pour inclure dans la revue un répertoire des laboratoires donnant accès à des corpus de données, des recherches de coauteurs et de partenaires, des discussions sur la méthodologie des données et de la recherche, ainsi que des articles sur l'enseignement en France.

Q31 : Une diversité de langues de publication vous paraît-elle un atout pour la revue ?

Seuls 6% des répondants sont défavorables à une diversité de langues de publication dans la revue. 61% d'entre eux sont favorables et 33% sont sans avis ou n'ont pas donné de réponse.

La diversité linguistique semble donc un atout pour une majorité de répondants.

Q32 : La publication multilingue vous semble-t-elle ?

Afin de préciser le degré d'importance attribué au multilinguisme, cette question distinguait trois niveaux d'importance : "nécessaire", "souhaitable" et "sans importance".

Près de 2/3 des répondants à cette question, soit 63%, estime le multilinguisme au moins souhaitable, et nécessaire pour 35% d'entre eux. 19% des répondants estime "sans importance" le multilinguisme.

Q32(bis) : Si vous avez répondu « Nécessaire » ou « Souhaitable » à la question précédente, quelle(s) langue(s) vous semble(nt) nécessaire(s) et/ou souhaitable(s) en dehors du français ?

Les réponses à cette question, apportées en texte libre, font ressortir une demande quasi unanime de représentation des langues européennes, notamment l'anglais, l'espagnol, puis l'allemand, l'italien, le portugais, et le néerlandais notamment.

Deux langues extra européennes sont proposées à plusieurs reprises : le chinois et l'arabe.

Quelques langues plus confidentielles sont suggérées comme le copte, le francique ou luxembourgeois...

3 répondants suggèrent que "n'importe quelle langue pourrait être proposée car "désormais tout peut se traduire et il faut donner la chance à des chercheurs du monde entier de publier"

Certains répondants soulignent également l'importance de la qualité des traductions et de la prise en compte des métadonnées multilingues.

Q32(ter) : Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

Cette question a suscité des réponses variées de la part des répondants : nombreux sont ceux qui ont exprimé leur soutien et leur enthousiasme pour l'initiative d'une revue sur les données interdisciplinaire en SHS, d'autres ont souligné l'importance de sa spécificité de publier en langue française les articles de données, tandis que d'autres ont exprimé des préoccupations quant à la multiplication des formats des revues et à la fragmentation des données.

Certains ont par ailleurs suggéré des idées pour des rubriques supplémentaires, telles sur les techniques utilisées dans la représentation graphique des données (data et géovisualisation) ou sur des outils logiciels développés pour l'extraction et l'exploitation des données.

Les réponses à cette question reflètent un intérêt et un soutien pour la revue, ainsi que des préoccupations et des suggestions pour son développement futur.

Conclusion et Discussion

Cette enquête visait à étudier le niveau de connaissance et les pratiques actuelles associées à la lecture, la rédaction et publication d'articles de données dans les communautés de recherche SHS, afin d'accompagner au mieux les attentes des auteurs et des lecteurs de la future revue. L'objectif était de repérer comment décliner et adapter la revue en fonction des communautés concernées et des besoins exprimés. Concrètement, il s'agit de donner des pistes au groupe travaillant sur le projet pour adapter les modalités éditoriales aux besoins, pour comprendre les raisons de blocages potentiels à ce type d'article, ainsi que les incitations existantes. Ainsi, cette enquête permet de mettre à disposition des éléments d'argumentation et de débat en faveur de la création d'une revue qui parie sur l'avenir !

L'enquête peut cependant souffrir du biais d'auto-sélection, puisque les scientifiques qui ont choisi de répondre au questionnaire ne sont pas nécessairement représentatifs de l'entièreté de la collectivité scientifique des SHS. Par ailleurs, nous avons émis l'hypothèse que les répondants seraient en moyenne plus familiers de ce format d'écriture que le reste de leurs collègues, dans la mesure où ils ont consacré du temps à répondre à cette enquête.

Selon les disciplines, les réponses montrent un niveau inégal, mais globalement faible, de connaissance et d'utilisation des data papers, ce qui peut s'expliquer par le manque d'offre de revues, ainsi qu'en termes de pratiques de partage et de réutilisation des données.

Nous avons essayé d'identifier les obstacles qui continuent d'influencer le manque de data papers en SHS par rapport aux Sciences, Techniques et Médecine (STM), dont notamment l'extrême hétérogénéité des sujets de recherche et des types de données. Les freins identifiés correspondent à ceux là même évoqués quant au partage des données : <https://doranum.fr/wp-content/uploads/freins-et-d%C3%A9fis.pdf>

« Le manque de temps (gérer ses données est une activité chronophage, un ensemble de pratiques à s'approprier) ;

Le manque de compétences (la gestion et le partage des données demandent des compétences diverses en informatique, en curation de données, une connaissance des aspects juridiques, etc.) ;

Le manque d'infrastructures adaptées (où mettre ses données pour qu'elles soient dans un lieu sûr et facilement accessibles seulement aux personnes voulues ?) ;

Le peu d'incitation de la part des institutions locales. »

Une meilleure appropriation des pratiques associées aux données par les communautés SHS permettrait donc d'améliorer aussi l'appréhension et la découverte des data papers.

Par ailleurs les disciplines SHS se distinguent-elles véritablement des autres disciplines au regard de la quantité de travail à fournir pour rendre un contenu partageable et réutilisable ?

Finalement, il semblerait que la meilleure motivation pour un chercheur quant à la publication d'un data paper soit l'attrait d'une meilleure diffusion de ses données, et leur valorisation. Une récente étude montre que les jeux de données accompagnés par des data papers sont beaucoup plus téléchargés (Rémy Decoupes. Analyse de l'impact des data papers de l'UMR TETIS <https://hal.science/hal-04428092v2>). Les data papers constituent donc un moyen efficace pour porter à la connaissance des communautés de recherche la production de données. Le data paper doit donc être promu en tant que forme de publication qui vise à valoriser le travail de préparation et traitement des données, en adoptant la perspective des sciences humaines et sociales (SHS).

Il faut de plus se poser la question du lien entre l'offre de data journals en SHS, et le niveau de connaissance que les scientifiques en ont. La richesse de l'offre de data journals en STM pourrait partiellement expliquer son succès et la plus grande appropriation de ce média par les chercheurs ; un raisonnement analogue pourrait-il s'appliquer aux SHS ou bien une raison serait-elle intrinsèque au travail des sciences humaines et sociales ?

Pour ce qui est du projet de revue en cours, contrairement à beaucoup de revues de données, la volonté est une publication en langue française, avec une possible ouverture à d'autres langues en cas d'intérêt manifeste et d'un lectorat identifié. Cette spécificité pourrait être un atout au moment où le multilinguisme pour la démocratisation de l'accès au savoir produit par la recherche (Initiative d'Helsinki : <https://www.helsinki-initiative.org/fr/read>) est souhaité, le balayage du tout-à-l'anglais ayant éliminé bien des revues en langue nationale. De plus, la francophonie est maintenant un enjeu social de la publication scientifique.

Par ailleurs, les data journals développent des politiques éditoriales différentes, notamment en termes de frais de publication, de périodicité, de règles d'éthique, d'évaluation et de comité éditorial. Le choix d'une revue portée par des communautés scientifiques issues de disciplines diverses et multi-métiers doit permettre de mieux accompagner les pratiques des différentes disciplines SHS et de mieux faire connaître la revue.

Tisser des liens entre institutions d'enseignement supérieur et de recherche semble donc une piste, notamment en termes d'actions de communication et de relais susceptibles de faire mieux connaître l'existence de telles revues.

Pour conclure, un modèle de data journal dans lequel le data paper participerait à la valorisation des résultats de la recherche, ainsi que du travail de curation et analyse des données, semble pouvoir rencontrer un lectorat et des contributeurs issus de nombreuses disciplines des SHS, en particulier dans le cadre de pratiques interdisciplinaires.

Annexe 1 : liste des revues de données

A noter : Certains data journals mentionnés sont disponibles uniquement sur abonnement et d'autres requièrent des APC élevés.

Cahiers Agricultures : revue scientifique, principalement francophone, sur les agricultures du monde, leur fonctionnement, leur évolution et leur place dans les sociétés. Une tolérance supplémentaire peut éventuellement être accordée pour les articles traitant de thématiques en sciences humaines et sociales. Revue «Diamant» en accès libre financée par le CIRAD et l'IRD ; tous les articles sont accessibles sans abonnement pour les lecteurs ni frais de publication pour les auteurs. Publie différents types d'articles auxquels la revue a décidé récemment d'ajouter les Data papers.

Cybergeo : revue électronique européenne de Géographie en accès libre (programme Freemium OpenEdition). Elle publie dans les principales langues européennes. Elle est ouverte largement sur la géographie. Publie différents types d'articles dont des Data papers et Models Papers depuis 2017.

Data In Brief : Revue multidisciplinaire en libre accès, avec APC (\$840). Publie des Data papers dans de nombreux domaines. En anglais. La revue fournit une trame (template) pour rédiger le data paper.

Historical Methods : A Journal of Quantitative and Interdisciplinary History : revue (Taylor and Francis Group) explorant des approches interdisciplinaires de nouvelles sources de données, de nouvelles approches de questions et de matériel plus anciens, des discussions pratiques sur la méthodologie informatique et statistique, la collecte de données et les procédures d'échantillonnage. Les articles ont souvent pour but de décrire un nouveau projet d'infrastructure de données, d'offrir un aperçu d'une nouvelle source de données historiques pour guider d'autres personnes dans l'utilisation des mêmes données, ou de discuter des moyens d'opérationnaliser les données ou de mettre en œuvre de nouvelles approches méthodologiques que d'autres peuvent imiter avec des données similaires. Encourage également la soumission d'articles qui abordent des sujets liés aux humanités numériques et à la rhétorique de l'histoire des sciences sociales. Encourage les auteurs à déposer les données en archive ouverte et à fournir le lien vers ces données. Avec APC (3505 euros)

Humanités numériques : revue semestrielle numérique diffusée en libre accès. Elle publie des travaux francophones qui explorent les transformations numériques des savoirs. La revue accepte toutes les propositions de travaux inédits dont le rapport avec les humanités numériques ou avec les appels diffusés est apparent, ainsi que des contributions décrivant des jeux de données scientifiques (data papers) et des comptes rendus.

Journal of Data Mining & Digital Humanities (JDMDH) : revue trimestrielle en accès libre (modèle diamant) qui publie des recherches originales, des articles sur les Données des Humanités Numériques. L'accès aux jeux de données doit être mentionné, ainsi que la manière dont ils peuvent être utilisés et toutes les informations supplémentaires qui peuvent aider les chercheurs à les utiliser correctement. En anglais.

Journal of Open Archaeology Data : présente des documents de données évalués par des pairs décrivant des ensembles de données archéologiques à potentiel de réutilisation. En anglais (Ubiquity Press). Avec APC (350 GBP).

Research Data Journal for the Humanities and Social Sciences : revue conçue pour documenter et publier de manière exhaustive les ensembles de données déposées et pour faciliter leur exploration en ligne. La RDJ est en libre accès (modèle diamant), et se concentre sur la recherche en sciences sociales et humaines (Archéologie et recherche géoarchéologique ; Histoire sociale et économique ; Histoire orale ; Langue et littérature ; Médias audiovisuels). Publiée par Brill (Pays-Bas), en anglais.

Revue francophone sur la santé et les territoires : exclusivement électronique (modèle diamant) et à la mise à jour permanente, la revue étudie, dans une démarche interdisciplinaire, la dimension spatiale de la santé et, réciproquement, la dimension santé des territoires. Elle accueille des numéros thématiques et une rubrique «

Notes, entretiens, séminaires et data papers ». En français.

Scientific Data : Revue en libre accès qui décrit des ensembles de données scientifiquement évalués dans toutes les disciplines. La revue (Nature Publishing Group) édite en particulier des données expérimentales et d'observation. Avec frais de publication (€1990.00), auxquels s'ajoutent le cas échéant des frais pour le stockage des données. En anglais.

The Grey Journal (TGJ) : journal de la communauté de la littérature grise publié par Emerald. Frais de publication et accès en ligne sur abonnement. Propose un modèle (template) pour les data papers. En anglais.

• *Certaines revues citées ne semblent pas publier de data papers, la définition de ce type d'articles prêtant donc à confusion pour certains répondants. Les revues de méthodologie ou de corpus ont été associées à des data journals.*

Bulletin de méthodologie sociologique (BMS) : revue trimestrielle à comité de lecture, publiée par SAGE. Les articles y paraissent indifféremment en français ou en anglais. Aucun frais n'est exigé pour la soumission et la publication. Accès restreint pour les derniers numéros. Publie articles, recensions et informations sur la sociologie et ses méthodes. Cette revue ne semble pas publier de data papers mais des articles de méthodologie d'enquêtes ...

Diasporas : Revue semestrielle consacrée à l'histoire des phénomènes diasporiques et plus largement des migrations et des minorités ethniques ou religieuses. Accès libre (modèle diamant) ; en français ou en anglais. Ne semble pas proposer de data papers.

Futuribles : revue bimestrielle francophone de prospective du think-tank. Accès libre restreint. Articles portant sur les thématiques science, technologies et société. Ne semble pas publier de data papers ...

Lexis – Journal in English Lexicology : revue électronique bilingue qui publie des articles sur le lexique anglais. Revue en accès ouvert gratuit et sans embargo. Pas de frais de soumission ou de publication. Les articles peuvent être rédigés en anglais ou en français. Ne semble pas publier de data papers

Radiocarbon : revue internationale de référence pour les articles de recherche et les listes de dates concernant le carbone 14 et d'autres radio-isotopes, ainsi que les techniques utilisées pour la datation archéologique, géophysique, océanographique et d'autres domaines connexes. En anglais, avec APC (\$50 par page). Ne semble pas publier de data papers.

Revue européenne des sciences sociales : revue scientifique publiée par la Librairie Droz (Genève). Elle promeut une recherche d'inspiration généraliste et interdisciplinaire. Publication en libre accès après un délai de restriction de 3 ans. En français et anglais. Ne semble pas publier de data papers ...

Revue Internationale de Politique Comparée : publie des articles originaux en langue française et de caractère comparatif, susceptible de contribuer au développement de l'analyse des phénomènes politiques. En accès libre. Ne semble pas publier de data papers.

Revue française de science politique (RFSP) : revue de critique méthodologique effectué par la communauté scientifique française et étrangère sur l'objet politique : la politique interne aussi bien que les relations internationales, l'analyse sociologique et institutionnelle, aussi bien que l'histoire, la philosophie et la théorie politiques. Accès libre. Ne semble pas publier de data papers.

Revue française de sociologie : publie des travaux qui contribuent à la connaissance du monde social et au développement des outils, conceptuels et techniques, de cette connaissance. Articles accessibles via accès payant sur le portail Cairn à partir de 2003, en libre accès 2 années après parution. Ne semble pas publier de data papers.

Urban Ecosystems : revue internationale (Springer) consacrée à l'étude scientifique des environnements urbains et des relations entre les structures et les processus socio-économiques et écologiques dans les environnements urbains. Le champ d'application de la revue est large, incluant les interactions entre les écosystèmes urbains et les environnements suburbains et ruraux associés (biodiversité, biogéochimie, biologie de la conservation, gestion de la faune et de la pêche, écologie des écosystèmes, services écosystémiques, chimie environnementale, hydrologie, architecture du paysage, météorologie et climat, politique, biologie des populations, écologie sociale et humaine, science du sol et planification urbaine). Avec APC (€2890.00). Ne semble pas publier de data papers.

Arcs. Analyse de réseaux pour les sciences sociales : Eprevue pluridisciplinaire consacrée à l'analyse de réseaux en sciences humaines et sociales. En français ou en anglais. Elle propose une rubrique data papers (format court).

Journal of Cultural Analytics : Revue à accès libre consacrée à l'étude informatique de la culture. Son objectif est de promouvoir une recherche qui applique des méthodes informatiques et quantitatives à l'étude des objets culturels, des processus culturels et des agents culturels. Elle comporte actuellement trois sections : des articles de recherche ; des articles sur les jeux de données (choix curatoriaux) et des débats. Les données et codes relatifs aux articles publiés dans CA seront mis à la disposition du public par le biais du service d'archivage de données en libre accès de la revue avec Dataverse. En outre, les chercheurs sont invités à publier leurs données dans d'autres dépôts institutionnels En anglais.

Journal of Open Humanities Data (JOHD) : publications (articles de recherche et articles de données courts) décrivant des objets ou des techniques de recherche dans le domaine des sciences humaines ayant un fort potentiel de réutilisation. Les sujets relatifs aux sciences humaines qui intéressent le JOHD comprennent, entre autres, l'histoire de l'art, les lettres classiques, l'histoire, la bibliothéconomie, la linguistique, la littérature, les études sur les médias, les langues modernes, la musique et la musicologie, la philosophie, les études religieuses, etc.. En anglais. Avec APC (£485.00)

Journal of Open Psychology Data (JOPD) : data journal avec APC (450 GBP). En anglais.

PCI Archaeology : Les articles recommandés (preprints) peuvent être de différents types : commentaires, articles d'opinion, articles de recherche, articles de données, notes techniques, notes informatiques, etc...

PLoS One (Public Library of Science) : Multidisciplinaire, la revue édite des Database papers et des Software papers. Dépôt des données obligatoire. Avec APC (856 à 1931 \$ selon type d'articles). En anglais.

Revue Française des Sciences de l'Information et de la Communication (RFSIC) : revue en accès libre (modèle diamant) qui comporte une rubrique data papers depuis 2018. En français.

RIDE : revue en libre accès (modèle diamant) consacrée aux éditions et ressources numériques. RIDE vise à attirer l'attention sur les éditions numériques et à fournir un forum dans lequel des pairs experts critiquent et discutent des efforts des éditeurs numériques afin d'améliorer les pratiques actuelles et de faire progresser les développements futurs. RIDE visualise certaines des données recueillies auprès des évaluateurs et propose des paquets de téléchargement de tous les fichiers XML afin de permettre aux chercheurs d'obtenir des données pour leurs propres recherches et visualisations. En anglais.

- *Revue de Note books* :

collection Rzine : travaux présentant une ou des méthodes d'analyse avec R en sciences humaines et sociales de façon reproductible et didactique.

Journal of Digital History : revue internationale en libre accès, sert de forum pour le débat critique et la

discussion dans le domaine de l'histoire numérique. Basée sur des Notebooks Jupiter.

- **Reuves demandant un dépôt des données dans leur entrepôt, réplication :**

The American Political Science Review (APSR) : revue trimestrielle en anglais (Cambridge University Press). Les domaines couverts comprennent la théorie politique, la politique américaine, la politique publique, l'administration publique, la politique comparée et les relations internationales. La revue demande aux auteurs de suivre les meilleures pratiques dans la présentation de leur méthodologie, par exemple en décrivant les détails de la conception de l'étude, les sources utilisées et leur provenance, ainsi que les procédures de sélection utilisées. Les auteurs sont tenus de déposer leur matériel de reproduction quantitative et toute autre documentation relative à leur processus de recherche dans le Dataverse de l'APSR. Avec APC (3450 \$)

American Journal of Political Science (AJPS) : revue américaine en anglais. L'auteur d'un manuscrit accepté doit fournir des documents de réplication suffisants pour permettre aux chercheurs intéressés de reproduire tous les résultats analytiques présentés dans le texte et les documents d'appui. Tous les fichiers doivent être stockés dans un Dataset au sein du Dataverse AJPS. A partir du numéro d'octobre 2022, tous les articles de l'AJPS sont en libre accès pendant le premier mois suivant leur publication.

Comparative political studies : a quarterly journal (CPS) : revue trimestrielle qui fournit la méthodologie, la théorie et la recherche les plus récentes dans le domaine de la politique comparée. Accès libre restreint. En anglais. Toutes les soumissions doivent expliquer clairement pourquoi la ou les méthodes employées sont appropriées pour répondre à la question posée par le document, et elles doivent expliquer clairement la méthodologie adoptée. Les articles qui présentent des analyses quantitatives ne seront pas acceptés définitivement tant que le matériel de reproduction (données, code, fichiers journaux, etc.) n'aura pas été déposé dans le Dataverse de la SCP.

Political Science Research and Methods : se concentre spécifiquement sur la recherche appliquant des méthodes rigoureuses à des problèmes empiriques ou théoriques. PSRM accueille des travaux à l'intersection de la science politique et de disciplines connexes telles que l'économie et la sociologie. La revue accepte des articles de « réplication », et encourage les auteurs à envisager de mettre à la disposition d'autres personnes les éléments qui étayaient les résultats de leur recherche, y compris les données quantitatives et le matériel qualitatif, dans l'intérêt de la transparence et de la reproductibilité de la recherche. Revue hybride.

- **Reuves de méthodologie, corpus :**

Bulletin de méthodologie sociologique (BMS)

Public opinion quarterly (POC) : revue scientifique dans le domaine de la recherche sur l'opinion publique et de la méthodologie d'enquête (collecte de données, notamment l'échantillonnage, le recrutement, la conception des questionnaires, la formation des enquêteurs, l'utilisation de technologies émergentes pour mesurer les attitudes, les croyances, les comportements et d'autres caractéristiques humaines importantes ; L'analyse des données, y compris l'analyse des données d'observation, des données expérimentales, des mesures indirectes et des données des médias sociaux). La description des algorithmes de calcul et d'extraction de données, y compris le code réel lorsque c'est possible, est souhaitée. En anglais, avec APC.

CORPUS : revue en libre accès consacrée à la linguistique de corpus envisagée sous tous ses aspects : théoriques, épistémologiques, méthodologiques, quels que soient le champ disciplinaire et le domaine géolinguistique d'application. Ne semble pas proposer de data papers.

Discours : revue de linguistique, psycholinguistique et informatique, électronique, internationale et interdisciplinaire. La revue met en ligne des ressources linguistiques élaborées en amont des travaux publiés, tels que des corpus annotés, tableaux de codage et outils d'analyse. Elle peut accueillir des data papers.

Traitement Automatique des Langues (TAL) : articles sur tous les sujets liés au traitement automatique des langues, en français et en anglais.

Digital humanities quarterly : revue numérique à accès libre, couvrant tous les aspects des médias numériques dans les sciences humaines.

Sont encore listées d'autres revues, sans articles de données, comme : **Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger** (revue du Réseau des Écoles françaises à l'étranger en libre accès), **European journal of political research (EJPR)**.

Certains data journals ou revues publiant des data papers n'ont par contre pas été cités :

La plateforme multidisciplinaire en accès ouvert F1000 Research (avec frais de publication calculés selon la longueur et type de l'article (de 820 \$ à 2000 \$)), la revue **Frontiers in Sociology** qui publie des Data Report articles (avec APC) ou **Explorations in Economic History** (Methods articles). La nouvelle revue de recherches en sciences sociales **DEMC (Données, Expériences, Méthodes et Codes)** dont l'appel à contribution était lancé en 2023 pour la sortie de son premier numéro en janvier 2024 n'a pas non plus été citée.

En 2021, le carnet de recherche de la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC) proposait une liste de quelques revues (<https://bulac.hypotheses.org/34710>) :

African Studies : journal interdisciplinaire international dont le but est de publier des éléments en lien avec l'Afrique. Les disciplines principales sont : anthropologie, études de genre, géographie, histoire, littérature, études culturelles, sociologie, sciences politiques. Cette revue est publiée par Taylor & Francis (Royaume-Uni). **Afrika Focus** : journal interdisciplinaire en accès ouvert, qui est publié de manière biannuelle. La revue accepte les contributions scientifiques ayant un lien avec l'Afrique, les articles devant être fondés sur des recherches originales et promouvoir l'interdisciplinarité. Les thématiques représentées sont l'agriculture, l'économie, la sociologie, le développement et la géographie. Cette revue est publiée par Brill (Pays-Bas) et l'Université de Ghent (Belgique).

Cahier des Amériques latines : revue ouverte à toutes les sciences humaines et sociales. Les thématiques représentées sont la sociologie, la géographie, l'histoire, l'économie et les sciences politiques. Cette revue est publiée par l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine (France).

Cahiers d'Outre Mer : revue trimestrielle de géographie orientée vers la diffusion et l'approche géographique française et francophone des connaissances sur le domaine tropical. C'est la seule revue française à se situer dans ce registre scientifique. Cette revue est publiée par les Presses Universitaires de Bordeaux (France) et l'Institut de Géographie de l'Université de Bordeaux (France).

Une liste des revues en Humanités Numériques a été établie par le groupe Digit_Hum, qui précise pour chaque revue si elle accepte les data papers ou non : <https://digithum.huma-num.fr/ressources/revues/>.

Annexe 2 : Le questionnaire

Enquête - création d'une revue d'articles sur des jeux de données : Data Journal SHS

Les articles de données (*data papers*, *data articles*, *data descriptors*) s'inscrivent dans la logique de Science ouverte qui consiste à ouvrir non seulement les résultats de la recherche, mais aussi les données sur lesquelles ils reposent. Ils permettent de décrire les jeux de données afin de les disséminer, et de favoriser leur réutilisation et la reproductibilité de la recherche. Ils peuvent inclure des codes informatiques exécutables à même l'article (articles exécutables/*executable papers*), des modélisations, voire des analyses. Ces articles sont, comme les autres articles scientifiques, évalués par les pairs, et peuvent être publiés dans une revue traditionnelle, ou dans une revue spécialisée : une revue de données (un *data journal*).

Les SHS ont leur place à prendre dans ce mouvement en développant et mettant en œuvre ce Data Journal interdisciplinaire, lequel permettra de valoriser les données recueillies et déjà déposées dans un entrepôt, augmentant ainsi la visibilité et l'impact des résultats de la recherche grâce à une meilleure réutilisabilité, et citabilité du jeu de données.

Le groupe de travail à l'initiative du Data Journal SHS a vu le jour à la suite de la journée d'études organisée par la Maison des Sciences de l'Homme Lorraine le 10 mars 2023 (<https://msh-lorraine.fr/nos-services/data-papers/>). L'ambition de ce projet est de créer une nouvelle revue consacrée aux jeux de données en sciences humaines et sociales. Rassemblant des chercheurs, des éditeurs et des professionnels de l'information scientifique et technique issus de plusieurs établissements et structures de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche français, le projet « Data Journal SHS » entend mettre en commun les réflexions afin de proposer ensuite une revue spécialisée de qualité et d'augmenter les opportunités de publication d'articles de données en SHS.

Le questionnaire ne vous prendra que 12 à 15 minutes de votre temps. Vous avez jusqu'au 01/01/2024 pour y répondre.

Vos réponses à cette enquête permettront de construire une revue au plus proche de vos attentes et besoins en fonction des contraintes techniques inhérentes au choix de la plateforme d'accueil de la revue.

Les données collectées via ce questionnaire seront exclusivement utilisées par les membres de l'équipe datajournal. Elles seront accessibles uniquement sur l'espace Resana du groupe de travail, où elles serviront à l'établissement d'un rapport d'enquête. Elles seront enfin supprimées à l'issue d'un délai de deux ans.

Il y a 36 questions dans ce questionnaire.

Vous êtes?

Vous êtes :

Ajoutez un commentaire seulement si vous sélectionnez la réponse.

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent et laissez un commentaire :

Enseignant-e-Chercheur-se

Chercheur-se

ATER

Post-doctorant-e

Doctorant-e

Ingénieur-e de recherche [préciser le métier]

Conservateur-riche d'archives/archiviste

Conservateur-riche de musée/responsable de collections muséales

Conservateur-riche de bibliothèque

Bibliothécaire de données (data librarian)

Chargé-e de l'édition de corpus numériques

Ingénieur-e d'études [préciser le métier]

Documentaliste (ressources documentaires, ingénierie documentaire)

Assistant-e ingénieur-e/technicien-ne [préciser le métier]

Administrateur-riche de données

Gestionnaire de données [barre pour préciser le métier]

Autres

Si vous avez une activité de recherche, quelle est votre discipline, domaine de recherche principal ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Anthropologie-Ethnologie
- Archéologie
- Architecture, aménagement de l'espace
- Art et histoire de l'art
- Droit
- Économie
- Études de l'environnement
- Géographie
- Histoire
- Humanités numériques
- Langues étrangères
- Linguistique – Sciences du langage
- Littérature
- Philosophie
- Psychologie
- Sciences de gestion et/ou du management
- Sciences de l'information et de la communication
- Science politique
- Sociologie – Démographie
- Théologie
- Traitement automatique des langues
- Autre

Travaillez-vous régulièrement avec d'autres disciplines ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui, fréquemment
- Oui, cela m'est arrivé au moins une fois
- Non, jamais

Dans quel contexte : Équipes, projets, réseau, revue(s) ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui, fréquemment' ou 'Oui, cela m'est arrivé au moins une fois' à la question ' [G01Q03]' (Travaillez-vous régulièrement avec d'autres disciplines ?)

Veillez écrire votre réponse ici :

Avec quelle(s) discipline(s) ?

Pour répondre, merci d'indiquer le nom de la discipline ou des disciplines. Pour cela, vous pouvez vous référer à cette liste (qui n'est qu'indicative) : <https://www.galaxie.enseignementsup-recherche.gouv.fr/ensup/pdf/qualification/sections.pdf>

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui, fréquemment' ou 'Oui, cela m'est arrivé au moins une fois' à la question ' [G01Q03]' (Travaillez-vous régulièrement avec d'autres disciplines ?)

Veuillez écrire votre réponse ici :

Quelle est votre affiliation ?

Cochez tout ce qui s'applique

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Établissement d'enseignement supérieur
- Regroupement de laboratoires (fédérations de recherche, instituts de recherche, ou UFR)
- École française à l'étranger
- Musée
- Archives
- Bibliothèque
- Établissement public à caractère scientifique et technologique (CNRS, INRIA, etc.)
- Autre:

La découverte de l'article de données

Savez-vous ce qu'est un article de données / *data paper* ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui je sais parfaitement de quoi il s'agit
- J'en ai entendu parler et je vois à peu près de quoi il s'agit
- J'en ai entendu parler, mais je ne sais pas ce que c'est
- Je n'en ai jamais entendu parler

Si oui, consultez-vous des articles de données ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui je sais parfaitement de quoi il s'agit ' ou 'J'en ai entendu parler et je vois à peu près de quoi il s'agit' à la question ' [G02Q07]' (Savez-vous ce qu'est un article de données / *data paper* ?)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

Si oui, comment avez-vous découvert ce format d'article ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui je sais parfaitement de quoi il s'agit ' ou 'J'en ai entendu parler et je vois à peu près de quoi il s'agit' à la question ' [G02Q07]' (Savez-vous ce qu'est un article de données / data paper ?)

Cochez tout ce qui s'applique

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Exigence d'une revue pour la publication d'un article de recherche
- En cherchant un titre de revue où publier
- Bouche à oreille, collègue
- Sensibilisation par mon université ou laboratoire
- Au cours de l'élaboration d'un plan de gestion de données (PGD)
- Lors d'une recherche bibliographique, au fil de lectures (citations)
- Autre:

Si oui, à quelle fréquence en consultez-vous ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui je sais parfaitement de quoi il s'agit ' ou 'J'en ai entendu parler et je vois à peu près de quoi il s'agit' à la question ' [G02Q07]' (Savez-vous ce qu'est un article de données / data paper ?)

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Plusieurs par mois
- Moins de 1 par mois
- Moins de 1 par an

Si vous en consultez, à quelle(s) fin(s) le faites-vous ?

Cochez tout ce qui s'applique

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Reproduction de résultats de recherche
- Réutilisation dans le cadre de mes propres travaux de recherche
- Étude des bonnes pratiques en matière de données

Autre:

Existe-t-il un plan d'action et/ou un service au sein de votre établissement recommandant et accompagnant leur rédaction ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Avez-vous déjà suivi une formation sur la rédaction d'un data paper ou article de données ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

Auriez-vous besoin de davantage d'accompagnement / de formations supplémentaires pour rédiger un data papers ?

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

Oui

Non

Si oui, connaissez-vous un ou des acteur(s) susceptibles de vous accompagner dans cette démarche ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question ' [G02Q14]' (Auriez-vous besoin de davantage d'accompagnement / de formations supplémentaires pour rédiger un data papers ?)

Veuillez écrire votre réponse ici :

Si oui, précisez vos besoins :

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question ' [G02Q14]' (Auriez-vous besoin de davantage d'accompagnement / de formations supplémentaires pour rédiger un data papers ?)

Cochez tout ce qui s'applique

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Curation des données
- Accompagnement pour le dépôt des données
- Aide pour la rédaction
- Des modèles de fichiers, de présentation ou d'organisation (templates)
- Autre:

Intérêt de la publication d'un article de données

Avez-vous déjà rédigé un article de données ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

Avez-vous déjà publié un article de données ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

Si oui, dans quelle(s) revue(s) ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question ' [G03Q18]' (Avez-vous déjà publié un article de données ?)

Veillez écrire votre réponse ici :

Connaissez-vous des revues qui publient des articles de données ou des revues sur les données dans votre discipline ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

Signalez-nous éventuellement à quelle(s) revue(s) vous pensez en particulier

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question ' [G03Q20]' (Connaissez-vous des revues qui publient des articles de données ou des revues sur les données dans votre discipline ?)

Veillez écrire votre réponse ici :

Connaissez-vous des outils pour identifier les journaux de votre discipline qui publient ce type d'article ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

Oui

Non

Signalez-nous éventuellement à quel(s) outil(s) vous pensez en particulier

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question ' [G03Q22]' (Connaissez-vous des outils pour identifier les journaux de votre discipline qui publient ce type d'article ?)

Veillez écrire votre réponse ici :

Prévoyez-vous de rédiger un article de données ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui dans le courant de cette année
- Oui, mais dans un délai plus long
- Non

Avez-vous déjà renoncé ou dû renoncer à la publication d'un article de données ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

Signalez-nous éventuellement le ou les motifs de renoncement

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question ' [G03Q25]' (Avez-vous déjà renoncé ou dû renoncer à la publication d'un article de données ?)

Cochez tout ce qui s'applique

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Pas de revue dans ma discipline
- Coût de la publication (APC)
- Manque de pratique et de maîtrise des standards, du nettoyage des données, d'un modèle pour sa rédaction ...
- Manque de temps
- Reconnaissance académique insuffisante pour ce type de publication
- Autre:

Quelles sont/seraient les motivations qui vous pousseraient à produire et publier un article de données ?

Cochez tout ce qui s'applique

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Appropriation des standards de la Science Ouverte
- Favoriser la reproductibilité de la recherche
- Valoriser mes données
- Produire une nouvelle forme de connaissance
- Favoriser l'interdisciplinarité
- Ouvrir mon audience et mon lectorat
- Faire reconnaître une expertise méthodologique
- Diffuser les données de la recherche
- Rendre citable et interopérable le travail invisible de la recherche
- Optimiser mon travail de recherche en tant que chercheur-se (recrutement, évolution de carrière, allocation de bourses, exploration d'opportunités de collaboration)
- Répondre aux exigences de l'évaluation de la recherche
- Diversifier les supports de publication
- Être tenu-e de le faire (demande financeur, de mon laboratoire)

Quels seraient les freins éventuels à produire et publier un article de données ?

Veuillez écrire votre réponse ici :

Projet de revue sur les (jeux de) données

Seriez-vous intéressé-e par une revue sur les données interdisciplinaire en SHS, en libre accès et sans frais pour les auteurs et lecteurs (modèle diamant) ?

Cochez tout ce qui s'applique

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- En tant que lecteur-riche
- En tant qu'auteur-riche
- En tant que membre du comité de rédaction ou du comité scientifique
- Non
- Autre:

Quelles rubriques souhaiteriez-vous y trouver ?

Cochez tout ce qui s'applique

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Articles de données
- Articles exécutable
- Articles de recherche classiques sur des outils, méthodologie, etc.
- Articles de corpus : qui décrivent des objets physiques (par ex. des collections d'objets gardées dans un laboratoire et ouvertes à d'autres chercheurs)
- Articles sur les articles de données (c'est-à-dire des articles de recherche portant sur l'objet article de données)
- Veille (articles de formation, compte-rendu d'événements et notes de lecture)
- Lexique
- Annonces (appels, recherches de co-auteurs, etc.)
- Autre:

Une diversité de langues de publication vous paraît-elle un atout pour la revue ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non
- Sans avis

La publication multilingue vous semble-t-elle ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Nécessaire
- Souhaitable
- Sans importance
- Je n'ai pas d'avis

Si vous avez répondu « Nécessaire » ou « Souhaitable » à la question précédente, quelle(s) langue(s) vous semble(nt) nécessaire(s) et/ou souhaitable(s) en dehors du français ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Nécessaire' ou 'Souhaitable' à la question ' [G04Q32]' (La publication multilingue vous semble-t-elle ?)

Veillez écrire votre réponse ici :

Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

Veillez écrire votre réponse ici :

Rejoindre le projet ?

Souhaiteriez-vous intégrer le projet de réflexion en cours sur ces questions ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

Oui

Non

Souhaitez-vous être tenu informé de l'évolution du projet ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

Oui

Non

Nous vous remercions pour votre participation à cette enquête ! Si vous souhaitez vous investir dans ce projet (par exemple : intégrer le comité de rédaction, le comité de lecture, être relecteur, etc.), ou simplement être informé.e de son évolution, merci d'adresser un mail à Julien Muller : julien.muller@univ-lorraine.fr.

LimeSurvey - Enquête - création d'une revue d'articles sur des jeux... <https://enquetes.univ-lorraine.fr/index.php/admin/printablesurvey/s...>

Merci pour votre collaboration et vos idées !

De la part des membres du GT Enquête :

Larence BIZIEN, Véronique COHONER, Fiona EDMOND, Pierre PERALDI-MITTELETTE

01/01/2024 – 00:00

Envoyer votre questionnaire.

Merci d'avoir complété ce questionnaire.

